DIRECTION

14, rue de Strasbourg, 14 PARIS

DIRECTEUR-ADJOINT : Lucien MAUCHEL George MONTIERE DIRECTEUR: PAPUS (# Rédacteur en chef:

Secrétaires de la Rédaction : BARLET. - J. LEJAY

ABONNEMENTS, VENTE AU NUMERO

58, rue Saint-André-des-Arts CARDI

absolue étant la raison d'être de la Revue, la direction ne se publie ses articles sous sa seule responsabilité. L'indépendance permettra jamais aucune note dans le corps d'un article. RÉDACTION : 14, rue de Strasbourg. - Chaque rédacteur

au plus tôt que le mois suivant. composé d'avance : les manuscrits reçus ne peuvent donc passer à moins d'avis spécial. Un numéro de la Revue est toujours rédaction. Ceux qui ne pourront être insérés ne seront pas rendus Manuscrits. - Les manuscrits doivent être adressés à la

s'adresser à la rédaction. a lieu. Les Revues qui désirent faire l'échange sont priées de recevra deux exemplaires sera sûrement annoncé et analysé s'il y Livres et Revues. - Tout livre ou brochure dont la rédaction

sont d'un an et se paient d'avance à l'Administration par mandat, bon de poste ou autrement, 58, rue Saint-André-des-Arts. ADMINISTRATION, ABONNEMENTS. - Les abonnements

ADMINISTRATION.

ETRANGER, FRANCE, un an. 10 %



Revue philosophique indépendante des Hautes Etudes

Hypnotisme, Force psychique

Gnose, Franc-Maconnerie Theosophie, Kabbaie Sciences Occultes

16 VOLUME. 1 5 me ANNEE

SOMMAIRE DU NEZ (Septembre 1892)

PARTIE INITIATIQUE... PARTIE PHILOSOPHIQUE Essai sur l'unité des religions. (p. 211 a 222).
Les Philosophumena... Jules Doinel.
(p. 233 à 238).
L'Electricité produite Rapport du Président. Papus.

(*a suivre*) (p. 239 a 250); < et le milieu electrique Dr Fugairon par les êtres vivants

Poesie..... La planéte Jupiter J. de Tallenay. Un occultiste inconnu. Waidelowicz. (p. 269 a 271 p. 260 à 268). Robert Scheffer.

Kevnes. -- Périodiques étrangers. a Photophysiognomonie. — Correspondance. — Revue dépendant d'Etudes ésotériques. — Ordre Kabballstique Rose † Croix. — Suprême conseil de l'Ordre Martiniste

29, rue de RÉDACTION: Trevise, 29 Administration, Abonnements: 58, rue St-André des-Aris, 58

Le Name . . .

-- Un An DIX FRANCS

TOURS, IMP. E. ARRAULT ET CIE.

PROGRAMME

Les Doctrines matérialistes ont vécu.

Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion; mais elles n'out abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces purement spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les Matérialistes en arrivent à les nier.

L'Initiation est l'organe principal de cette renaissance spiritua-

liste dont les efforts tendent:

Dans la Science, à constituer la Synthèse en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains.

Dans la Relicion à donner une base solide à la Morale par la

Dans la Religion, à donner une base solide à la Morale par la découverte d'un même ésotérisme caché au fond de tous les cultes.

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'Initiation adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'arbitrage contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux grands fléaux contemporains : le militarisme et la misère.

Enfin l'Initiation étudie impartialement tous les phénomènes Enfin l'Initiation étudie impartialement tous les phénomènes de la Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie, phénomènes déjà du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie, phénomènes déjà connus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués des longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués des longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et pratiqués des longtemps en Orient et surtout dans l'Indeconnus et partiqués de l'Autorité de l'Autori

L'Initiation expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 50 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.

La première partie de la Revue (Initiatique) contient les articles destinés aux lecteurs déjà familiarisés avec les études de Science Occulte.

La seconde partie (Philosophique et Scientifique) s'adresse à tous les gens du monde instruits.

Enfin, la troisième partie (Littéraire) contient des poésies et des nouvelles qui exposent aux lectrices ces arides questions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier.

L'Initiation paraît régulièrement le 15 de chaque mois et compte déjà trois années d'existence. — Abonnement: 10 francs

L'Initiation du 15 septembre 1892

Principaux Rédacteurs et Collaborateurs de l'Initiation

PARTIE INITIATIQUE

F. CH. BARLET. S.: I.: \$ — STANISLAS DE (ÎUAITA. Ş.: I.: \$ — JULIEN LEJAY, S.: I.: \$ — GEORGE MONTIÈRE, S.: I.: \$ — PAPUS, S.: I.: \$.

ဗွ

PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

ABIL-MARDUK. — ALEPH. — Le F.. BERTRAND 18. — RENÉ CAILLIÉ. — A. C. TSHÉLA. — CAMILLE CHAIGNEAU. — CHIMUA DU LAFAY. — G. DELANNE. — DELÉZINIER. — JULES L'OINEL. — FABRE DES ESSARTS. — D' FUGAIRON. — JULES GIRAUD. — HORACE LEFORT. — L. LEMERLE. — DONALD MAC-NAB. — MARC HAVEN. — MARCUS DE VÈZE. — LUCIEN MAUCHEL. — NAPOLÉON NEY. — EUGÈNE NUS. — HORACE PELLETIER — PHILOPHÔTES. — G. POIREL. — QUERENS. — RAYMOND. — A. ROBERT. — A. DE ROCHAS. — ROUXEL. — PAUL SÉDIR. — SELVA. — L. STEVENARD. — PIERRE TORCY. — G. VITOUX. — F. VURGEY. — HENRI WELSCH. — OSWALD WIRTH.

ట్గ

PARTIE LITTERAIRE

MAURICE BEAUBOURG, — E. GOUDEAU. — MANOËL DE GRANDFORD.

— JULES LERMINA. — L. HENNIQUE. — R, DE MARICOURT. —

— CATULLE MENDÈS, — EMILE MICHELET. — GEORGE MONTIÈRE.

LÉON RIOTOR. — SAINT-FARGEAU. — CH. DE SIVRY. — CH. TORQUET.

4-

POÉSIE

CH. Dubourg. — Rodolphe Darzens. — R. de Maricourt — Paul Marrot. — Robert de la Villehervé.

GROUPE INDÉPENDANT

D'ÉTUDES ÉSOTERIQUES

SOCIÉTÉ D'ETUDES THEORIQUES ET PRATIQUES DES FORCES ENCORE NON DÉFINIES DE LA NATURE ET DE L'HOMME

Membres. — Les membres ne payent ni cotisation, ni droit d'entrée. Tout abonné de l'Initiation ou du Voile d'Isis reçoit sa carte de membre associé sur sa demande. Quartier Général. — La Société comprend 22 Groupes d'études théoriques et pratiques au Quartier Général, 29, rue de Trévise, Paris.

De plus, une Bibliothèque, une salle de lecture, une salle de conférences, pouvant contenir 200 auditeurs, et une librairie existent au Quartier Général.

Branches. — Des branches de Groupes Indépendants d'études ésotériques sont établies en France et à l'Etranger

Le Groupe compte actuellement: 21 branches régulières en France, 30 branches à l'Étranger et 23 correspondants dans les centres qui ne possèdent pas encore une Branche régulière.

Journaux. — Propagande. — Outre les volumes édités par la Librairie, le Groupe possède comme organe de propagande:

journal hebdomadaire). — Le Voile d'Isis (journal hebdomadaire). — Psyché (revue mensuelle d'art et de littérature). — La Bibliographie de la Science Occulte (bulletin trimestriel). — De plus : The Ligth of Paris (journal hebdomadaire), imprimé en anglais vient d'être créé comme organe de lu Bibliothèque internationale des Œuvres des femmes, destiné à faire la propagande de l'occultisme dans les pays de langue anglaise.



PARTIE INITIATIQUE

GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ESOTÉRIQUES.

Happort du Président

SUR L'EXERCICE 1891-1892

A MM. les Délégués, les Chefs de loges et les Correspondants du Groupe.

Avant d'exposer devant vous les progrès considérables accomplis par le Groupe pendant cette dernière année, permettez moi de préciser encore l'esprit qui a présidé à l'organisation de notre mouvement.

Vous n'ignorez pas combien les études sont difficiles quand tous ceux qui travaillent sont isolés, quand les recherches sont partagées en une foule de petits comités éloignés et souvent rivaux les uns des autres, quand enfin l'égoïsme collectif est la seule règle dirigeante admise pour les recherches.

Ajoutez à cela le danger de l'inexpérience et des

****3

notre œuvre devait avoir un double but: dans de tels milieux, et vous comprendrez pourquoi défauts de contrôle qui éclatent à tous moments

d'action jusque-là épars. 1° Etablir un groupement sérieux des éléments

une sélection graduée de chercheurs vraiment instruits, sans distinction de caste ni de fortune. 2º Eliminer peu à peu les ignorants pour constituer

d'atteindre le second. toutes les Branches de recherches techniques, en voie sommes, par la création d'examens très sérieux dans nous avons atteint le premier de nos buts et que nous Nous pouvons dire aujourd'hui sans crainte que

toute expansion, et je vous montrerai tout à l'heure, de toutes les compétitions de sectes, qui empêchent constitué en s'élevant autant que possible au-dessus ménagé pour enrayer notre mouvement. les oppositions patentes et occultes, car rien ne fui fut incessant malgré toutes les attaques, malgré toutes par des faits et par des chiffres, comment notre progrès Le Groupe indépendant d'Études ésotériques fui

action personnelle. de la part des individus et des branches, quant à leur donc l'esprit de la hiérarchie avec autonomie absolue L'Esprit qui a présidé à l'érection du Groupe fui

cotisations, quelque élevé que soit le but poursuivi généralement pas supporter des frais d'entrée ou des armés que d'autres dans la lutte pour la vie, ne peuvent de la gratuité absolue: car les intellectuels, moins intellectuelle ne pouvait être réalisée qu'à la condition Mais notre intention de faire appel à l'aristocratie

> à la partie financière de notre mouvement. qui sont, ont le voit, à la merci de la confiance que la librairie de leurs éditions et de leurs achats. Ajounous accordent nos amis et nos membres, en chargeant aucun membre. Voilà tout le secret de nos richesses à nos Groupes de travailler sans qu'il en coûte rien à louer de l'aide indirect apporté par tous nos membres tons toutefois que, jusqu'ici, nous n'avons qu'à nous mettent simplement à nos Sociétés de se développer. chose. Les fonds provenant de cette librairie perdans certains cas la caisse, loin d'y puiser quelque privée, une profession qui nous permet même d'aider cun de nous, puisque nous avons tous, dans la vie fices provenant des diverses opérations exécutées par la prête vie, une importante maison d'édition. Les bénéqui, aujourd'hui, est en passe de devenir, si Dieu lui teurs du Groupe, nous avons ouvert une librairie ment. Avec les premiers fonds fournis par les fondaune source de productions matérielles, qui va vous librairie ne servent à entretenir la vie matérielle d'auindiquer la constitution financière de notre mouve Voilà pourquoi, à côté du Groupe, nous avons créé

revue françaises qui ait été l'objet d'un tel honneur. seul bienfait que nous ayons reçu du cléricalisme. c'est la mise à l'index de l'Initiation, une des rares de sombres conspirateurs soudoyés par les Jésuites. Les sant racontars qui tendent à nous dépeindre comme nisme de nos finances, pour couper court aux amu-Nous avons tenu, Messieurs, à exposer le méca-

Groupe quant aux moyens de recherches. Venons en maintenant à la constitution de notre

certaines données pratiques sur le Magnétisme, le Spid'une part diverses questions théoriques, d'autre par ritisme et la Magie, ainsi que nous le verrons tout à C'est ainsi que nous avons pu étudier avec fruit,

résultats des travaux des branches sont centralisés à des section d'études analogues ont été organisées. Les d'Isis se charge de la publication des procès-verbaux Paris au Quartier Général du Groupe et le Voile les plus intéressants. Enfin, dans chacune de nos Branches importantes

d'études existent aussi bien des sociétés autonomes, aurons terminé cet exposé de notre constitution. adhérentes au Groupe à Paris et à l'Étranger, nous Si nous ajoutons enfin qu'à côté de ces Groupes

nous possédions : Pour tout résumer, au début de cette année 1891-92

niques, nos journaux, notre bibliothèque et la libraide propagande comprenant nos commissions techrie chargés de la partie financière de l'entreprise ; 1º Au Quartier général à Paris, un centre d'études et

correspondants chargée de la propagande locale. 2º En France et à l'Etranger, des branches ou des

aidant nos travaux et y participant intellectuellement. sections pendant la dernière année. 3º Des sociétés adhérentes marchant avec nous. Voyons les progrès accomplis dans ces différentes

— QUARTIER GÉNÉRAL

Les actes du Quartier Général comprennent:

2º les Etudes pratiques; 3º les études théoriques; 4° la propagande; 5° les rapports avec les sociétés 1º Les conférences publiques deux fois par mois;

quelles le public s'est toujours montré aussi élégant quer le caractère de nos réunions. Je vous renvoie au présidents, soit comme conférenciers, pour vous indiqui ont bien voulu s'asseoir au bureau soit comme rard, D' Baraduc, L. Stévenard, Paul Sédir, etc., Réné Worms, Paul de Régla, Emile Michelet, D' Génoms de MM. de Rochas, L. Worms, Jules Lermina. rences du vendredi. Rappelez-vous simplement les baux pour constater le succès obtenu par nos conféque nombreux. Voile d'Isis pour chacune de ces conférences, aux-Conférences. - Il suffit de revoir les procès-ver-

sions spéciales n'ont pas non plus perdu leur temps que les côtés extérieurs de nos études. Les commisnie, la Chiromancie, la Graphologie et l'Astrologie tué en mars 1892, a passé en revue la Physiognomovous signalerai le zèle déployé par le directeur du Magie pratique et la Psychométrie ont été obtenus, je pendant cette année. A côté des Groupes fermés dans et chaque fois devant un auditoire relativement nom-Groupe des signatures, M. Selva. Ce Groupe, constilesquels de très importants résultats concernant la Etudes pratiques.—Mais les conférences ne forment

suadé que vous approuverez la décision du comité de notre cause d'honneur en reconnaissance des services rendus à direction, qui a décidé d'offrir à M. Selva un diplôme breux dans la réunion du mercredi. Aussi suis-je per-

de la légion d'honneur. suivie, sous la direction de M. A. François, chevalier a continué ses travaux d'une façon discrète, mais D'autres part, le Groupe n° 4 (Etude du Spiritisme)

été obtenus dans la commission d'études de Groupe poste de travail et a ainsi montré que, même dans malgré toutes les attaques, est demeuré ferme à son au dévouement de notre ami M. A. François, qui, été obtenus. Je tiens à ce propos à rendre hommage d'apports et des mouvements d'objets sans contact ont Groupe ont été intéressantes, puisque des phénomènes bliés pour voir combien les expériences faites dans ce diplôme d'honneur à M. A. François. comité de direction a décidé de délivrer un second indépendant d'Etudes ésotériques. Voilà pourquoi le importants produits à Paris pendant cette année ont les expériences de spiritisme, les résultats les plus Il vous suffira de parcourir les procès-verbaux pu-

cerne tous nos groupes fermés. Il en est de même que temps, suivant la décision prise en ce qui con la magie pratique ne seront publiées que dans quel tion de M. Marc Haven. Les expériences ayant trait à poursuivies dans les Groupes fermés sous la direcreconnaissance pour les expériences très curieuses tiques, je tiens à exprimer publiquement toute notre Enfin, pour terminer ce qui a trait à ces études pra-

> pour les essais poursuivis au Laboratoire de Magie pratique créé cette année en Province.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

aussi dois-je vous signaler les résultats obtenus tiques, sous la direction de M. Emile Michelet, a mani des questions de doctrine. Le Groupe d'études esthé à M. Emile Michelet et ses plus vives félicitations à direction a décidé de décerner un diplôme d'honneur tôt, et qui nous a permis de faire d'excellentes recrues Psyché, qui paraît mensuellement, depuis un an bienfesté son action par la création d'une nouvelle revue dans les autres commissions qui s'occupent surtou recherches ne se borne pas exclusivement à la pratique talent et de son travail dans cette difficile entreprise M. Augustin Chaboseau, qui a aidé notre ami de sor pour nos idées dans le monde littéraire. Le comité de ETUDES THÉORIQUES. — Mais notre programme de

pour construire et l'épée de l'autre pour se défendre. de Salomon devaient travailler la truelle d'une main seigne que les constructeurs du temple kabbalistique neur décernés à MM. Jules Lermina, R. Worms,L. Stedes Capucines, une conférence scientifique a été faite à que deux séries de conférences ont été faites à la salle par des moyens rapides etsurtout pratiques. C'est ains poursuivent silencieusement la diffusion de nos idées série de commissions de propagande, qui, au lieu de Sans aller jusque-là, notre organisation comprend une venard, Paul Sédir qui nous ont puissamment aidés ^téraire et artitisque internationale. Des diplômes d'hon l'Association des étudiants, et deux autres à la Société lit faire de fantastiques projets qui n'aboutissent jamais, Propagande et enquête. — La tradition nous en

par le Comité de direction à nos amis. D'autre part comme conférenciers, sont un faible hommage rendu pour ses efforts en cette occasion. Enfin nous avons rection qui attribue à M.G. Vitoux un diplôme d'honneur évite de regrettables confusions. Aussi applaudirezsait enfin distinguer notre mouvement des autres, ce qui chives plus de deux cents articles et échos consacrés : resse à notre mouvement; nous possédons dans nos ar vous avez pu voir combien la presse quotidienne s'inté eu cette année l'honneur de recevoir au Groupe, dans vous, j'en suis persuadé, à la décision de Comité de dil'étude de nos idées pendant cette année. La presse possède la France,et de plus une patriote aussi sincère élevées par son intelligence, son savoir et son cœur que qu'éclairée, M^{me} Juliette Adam, directrice de la *Nouvelle* une séance toute particulière, une des femmes les plus en grande partie redevables de cet honneur aux efforts avez tous admiré ; un Rêve sur le Divin. Nous sommes consacre tous ses efforts et tout son temps à la propationale des œuvres des femmes, Mlle A. de Wolska, qui Revue, et l'auteur de ce bijou philosophique que vous incessants de la directrice de la Bibliothèque internaque vous vous joindrez au Comité de direction à cette mérité, c'est certes celui-là, et nous sommes persuadés gande de nos idées. S'il est un diplôme d'honneur bien

aussi vite que possible un rapport détaillé. Cette ancommission d'enquête qui entre en action et établit née, M. G. Caminade d'Angers, officier d'académie et sant nos idées prend naissance, nous possédons une Mais vous savez que, dès qu'un phénomène intéres-

> en compagnie du directeur de nos études pratiques. une étude sur la Maison hantée de la rue Ducouédic directeur de cette commission, a eu l'occasion de faire M. L. Lemerle, ingénieur, ancien élève de l'École polyportant rapport accompagné de dessins explicatifs étatechnique. Vous avez tous présent à la mémoire l'imgnage de notre reconnaissance. Quant à notre ami nous lui décernons ne constitue qu'un faible témoibli par M. G. Caminade à ce moment, et le diplôme que gnage revêtu des signatures de presque tous les offi en remerciement de son aide, que ce faible témoi Comité de direction regrette de ne pouvoir lui offrir. journellement à notre œuvre sont si importants que le M. L. Lemerle, les services qu'il a rendus et qu'il rend ciers du Groupe.

se constituer en Société indépendante, adhérente au chacun de nos Groupes d'études est, vous le savez, J'espère l'année prochaine avoir à vous parler longue Groupe, dès que le nombre des membres le permet. ment sur ce sujet. Sociétés adhérentes. - Le but poursuivi par

de l'Ordre martiniste, dont le succès a été considé aux procès-verbaux publiés par le Suprême Conseii rable cette année; je vous signalerai aussi la consti chercheurs aussi zélés qu'instruits. Enfin, j'appelle de Guaita, et qui promet de fournir une pépinière de tution solide et basée sur les examens de l'Ordre oute votre attention sur les relations fraternelles et Kabbalistique de la Rose-Croix présidé par Stanislas Pour l'instant, je me contenterai de vous renvoyer

RAPPORT DU PRÉSIDENT

suivies établies avec la Société des recherches psychoauprès de laquelle nous comptons des amis dévoués. logiques de Munich, adhérente à notre Groupe, et

pons nous un peu du temporel. LIBRAIRIE. - Nous avons parlé du spirituel, occu-

que nous lui devons tous. ment que par l'hommage public de la reconnaissance nous permet pas de récompenser ses efforts autrecié en droit et membre du Comité de direction, ce qui ne commerce et des affaires qu'elle peut exécuter sous l'habile direction de notre ami Lucien Mauchel, licen-Notre prospérité financière dépend de la maison de

plus importantes. la maison deviennent nombreuses et chaque fois pement du Groupe lui-même. Les éditions faites par Le développement de la librairie a suivi le dévelop-

non pas parce que nous soutenons telle ou telle opi de ces idées, nous considèrent comme des ennemis, qui s'avouent nos adversaires, et qui, vivant du renon quelconque du succès de ces publications, ou de ceux mina sans que personne de nous tire un profit matérie et deM. de Bodisco, aussi bien que les recherches scientifiques de M. de Rochas où les nouvelles de Jules Ler œuvre qui édite les œuvres spirites de Gabriel Delanne fait plus, pour propager le spiritualisme, de notre accomplis d'année en année. Vous jugerez ainsi qui même temps par des faits et par des chiffres les progrès rendre compte par la liste ci-dessous, qui indique en tion des œuvres spiritualistes, vous pourrez vous en L'impartialité absolue qui préside à cette publica

> oblige à sortir d'une somnolence aussi agréable pou tion sont consacrés à des brochures de polémique eux que nuisible à la cause spiritualiste. N'aurionsnion, mais bien parce que le succès de nos efforts les pour la cause tout entière. cette influence, peut-être désagréable pour certains ouvrages plus sérieux et plus utiles verront le jour sous aussi ridicules que naïves, il faut espérer que d'autres liste, et, si les premiers fonds ainsi remis en circulabeaucoup de reconnaissance dans le monde spiritua nous obtenu que ce résultat, qu'on nous devrait déjà individus, mais salutaire, nous en sommes convaincus

prise par tous les chercheurs vraiment indépendants digression. Elle était utile, et j'espère qu'elle sera com J'en reviens à notre librairie. Pardonnez-moi cette

ANNÉE 1890.

(Octobre). — Noé. Outrages à la nature. (Août). — Emile Michelet. L'Esotérisme dans l'Art

ANNÉE 1891.

Avril).— (Juin). — Larmandie. Eôraka. (Juin). — Barlet. Essai sur l'Evolution de l'Idée. (Février). — G. Vitoux. L'Occultisme scientifique. (Septembre). — Bosc. *Isis dévoilée*. (Juillet) — Guaita. Temple de Satan (Mai). — Jeannin. *Eglise et fin de siècle* (Décembre). — C. de Bodisco. *Traits de lumière* Nehor. Les Mages et le Secret magique H. Lefort. L'Erreur Latine.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

(Février). — Jules Lermina. La Magicienne. (Janvier) — Peladan. Comment on devient mage.

Haccephi Chrysés. Nouveau Langage symbolique des plantes.

(Mars). Mundus. Bible Moderne. D' Delézinier. Phénomènes électriques.

Rochas. Etats profonds de l'Hypnose.

X**. La Conscience sociale de l'humanité.

Papus. Bibliographie méthodique de la Science Occulte.

Peladan. *Queste du Graal*. Peladan. Salon de la Rose-Croix.

(Avril). Pauline de Grandpré. Légendes de N.-D. de Paris.

(Mai). Batailles du Ciel. Manuscrit d'un vieux D' Laumonier. Nationalité Française.

(Juin). — Papus. La Science des Mages. Marc Haven. Turris Eburnea

(Juillet). — Cécile Cassot. *La Fille d'un assassin*. Larmandie. Montorgueil.

EN PRÉPARATION:

Vurgey. Le Microcosme. A. Wolowski. Le Colonel Bourras. G. Vitoux. Les Limites de l'Inconnu (paru). Gérards. Les Catacombes de Paris.

> E. Mouttet. L'Eglise radiante. La Religion de Victor Hugo. Confidences d'un ancien Croyant.

G. Delanne. Le Spiritisme devant la Science. Médiumnité vénale, le Phénomène spirite. Psychologie physiologique de l'Esprit.

Papus. Magie pratique.

Guaita. Au seuil du Mystère (3º édition). Premiers Principes de Science occulte.

La Clef de la magie noire.

Péladan. Comment on devient sée. Le Problème de la Mort.

Les Sept Types planétaires.

Comment on devient artiste.

Rochas, Science occulte au xvuº siècle. P de Régla. Médecine occulte.

Barlet. L'Enseignement synthétique.

Fraternité ou la mort.

Poisson. Paris alchimique.

Lettre sur la Magie de R. Bacon (paru).

Alchimie — (plusieurs vol.)

Les Cris de Londres au xvIII° siècle.

Selva. Astrologie. Chaboseau. 5 volumes.

Procession d'Isis Lejay. Sociologie analogique.

Guaita. Préface de Zanoni.

Fauvety. Socialisme conciliateur, Jésus-Christ a-t-il

Branches et Correspondants

à l'étranger. Notre organisation extérieure comprend : propagande et d'enseignement répandus en province et Quartier général, auquel se rattachent des foyers de Groupe à Paris; mais vous savez que Paris forme un 1° Des délégués du Groupe ayant la haute main sur Nous venons de passer en revue les travaux du

une région ou sur un pays; 2º Des chefs de Groupes locaux, présidents des

3º Des correspondants isolés;

tion qui ne voient jamais le jour. tous les huit jours de fantastiques projets de fédéraqu'une de nos branches, composée de six membres, isolés, toujours en dispute ou en polémique, et faisant fait plus pour la cause spiritualiste que cinquante devons notre succès en Province; c'est grâce à elle C'est à cette organisation hiérarchique que nous

pour le Centre, ainsi qu'à nos délégués de l'Etranger, MM. Giovanni Hoffmann pour l'Italie, et de Thodélégué général pour le Midi ; Jules Doinel, délégué Quærens, l'infatigable propagateur de nos doctrines, délégué général pour la région de l'Ouest en France; à également des diplômes d'honneur à F.-Ch. Barlet, là-bas. Le Comité de direction a décidé de délivrer décerner un diplôme d'honneur, lors de notre voyage pas combien nous fûmes heureux de pouvoir lui délégué en Belgique, M. Vurgey, et vous n'ignorez Délégués. — Vous connaissez tous de nom notre

> nos idées durant cette année. massin pour l'Allemagne, qui ont beaucoup fait pour RAPPORT DU PRÉSIDENT

cette liste est assez suggestive par elle-même pour réguliers établis par notre Groupe pendant cette année ; liste des branches et des postes de correspondants n'avoir besoin d'aucun commentaire. Branches et correspondants. — Voici, Messieurs, la

Montpellier, Rouen, Nice, branche), Valence, Tours. Abbeville, Aix en Provence, Madon, Lyon (nouvelle France: Saint-Dizier, Marseille, Oyonnax, Mâcon, Toulouse,

Pragues (Autriche), Londres (Angleterre), Corfou Genève (Suisse), Odessa (Russie), Port Bou (Espagne (Grèce), Le Caire (Egypte), Constantinople (Turquie), Etranger: Munich (Allemagne), Anvers (Belgique). Notre rapport, déjà très volumineux, ne saurait

s'étendre sur l'activité de chacune de nos branches sans devenir trop long.

sion du Comité de direction attribuant un diplôme qu'il a prise dans la création à Genève d'une branche d'honneur à M. Lefort, de Sens, pour la part importante attribuant également un diplôme d'honneur à possédant une librairie et une salle de conférences et occultiste à Lyon. Dans cette ville, nous avons établi née à nos idées en fondant à ses frais une librairie M. Elie Steel (de Lyon) pour l'impulsion qu'il a donrigoureuse et de constituer un noyau solide et éprouvé une loge martiniste chargée de faire une sélection de chercheurs indépendants. Nous félicitons haute-Permettez-moi cependant de vous signaler la déci-

vrai but de l'Ordre. attaques des profanes, incapables de comprendre le silence dédaigneux qu'ils ont su garder devant les ment les membres de la loge martiniste de Lyon du

nisation financière par la constitution de librairies locales, succursales de notre maison centrale d'édicette tendance qu'ont les branches à imiter notre orga-J'appelle tout particulièrement votre attention sur

pour terminer, vous dire quelques mots de nos espédes œuvres solides, et le résumé de nos efforts que rances pour l'avenir. les plus bruyantes. Vous avez vu le passé, laissez-moi, de notre œuvre que les discussions les plus vives et vous venez d'entendre est plus éloquent en faveur discussions, fruit de l'impuissance et de l'envie, par avons réussi jusqu'à présent à remplacer les stériles provoquer par tous les moyens possibles; mais nous année, à la patience qu'il nous a fallu pour éviter une polémique qu'on cherchait et qu'on cherche encore à attaques dont nous avons été l'objet pendant cette Messieurs, je voulais consacrer quelques lignes aux

L'AVENIR

Mais la création du Groupe n'est, à notre avis, qu'un effort transitoire, destiné à préparer une entreprise tribulations matérielles que nous réserve l'avenir. intellectuelle est assuré d'exister, quelles que soient les pouvons affirmer que le Groupe, œuvre essentiellement Ainsi que vous l'avez vu par ce qui précède nous

> nement réel de notre œuvre. difficile, mais dont la réalisation formerait le couron-

RAPPORT DU PRÉSIDENT

de l'enseignement officiel, un enseignement libre, de de la routine et des préjugés. Vous avez pu suivre constituer à nouveau et dans son véritable esprit le vous rappelez encore le magistral programme insdepuis bientôt deux ans nos efforts à ce sujet, et vous Collège de France, destiné à la manifestation de toutes tauré par F. Ch. Barlet pour l'Université libre des les intelligences qui aspirent à sortir des bornes étroites Hautes Etudes. Depuis longtemps, nous avons l'idée de créer, à côté

de gestation d'où sortira pièce par pièce la réalisation sa chrysalide, c'est-à-dire que le Groupe sera le centre dante du Groupe que le papillon est indépendant de iuture. Or cette Université sera une œuvre aussi indépen-

nous permettront d'éviter soigneusement, dans chaque niques va se transformer peu à peu en une société vaniteux; d'autre part, la gratuité absolue des enseiordre d'études, l'invasion des en une section de faculté. Des examens très rigoureux indépendante ; puis progressivement en une faculté ou de venir à nous sans crainte. gnements et des examens permettra à toute intelligence Voilà pourquoi chacune de nos commissions techignorants ou des

seront reçus que ceux qui pourront justifier de conlettres, formée d'après nos programmes. La Société Alchimique créée par M. Poisson et dans laquelle ne Croix pourra constituer le germe d'une faculté des C'est ainsi que l'Ordre Kabbalistique de la Rose-

naissances chimiques sérieuses, constituera avec le Groupe d'études des signatures de M. Selva, devenu une société d'études astronomiques et mathématiques, le germe d'une Faculté des sciences.

Enfin nous songeons à la création d'une Faculté de médecine hermétique ne délivrant des diplômes qu'aux médecins déjà diplômés; d'une Faculté de justice dont le Groupe d'études sociologiques de Julien Lejay est déjà l'embryon.

Ces beaux rêves se réaliseront-ils?

Souvenez-vous, Messieurs, que le succès de nos entreprises précédentes a toujours été le fruit de la minutie apportée dans les préparations.

Aussi laissez-nous du temps, et vous verrez que le comité de direction du Groupe indépendant d'études ésotériques saura faire tous ses efforts pour mériter toujours votre confiance et vos encouragements. A l'année prochaine donc, et faisons tous des vœux pour que le succès s'affirme autant que maintenant.

Pour le comité de Direction : Papus (P. G. E.)





PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Şssai sur l'Pnité des Keligion

AU POINT DE VUE DES LOIS THÉOGONIQUES

CHAPITRE PREMIER

DES RELIGIONS AU POINT DE VUE DE LA LOI

« La religion est un fait permanent « et universel.» (Guizor, Médil. relig.)

La force vivante des religions, leur essence active est dans leur initiation intérieure; il s'ensuit que, considérée au point de vue de l'ésotérisme comparé, élevant l'histoire des religions au sommet de la correspondance des vérités, toute religion est une ascension vers la Lumière. Aussi, pour rapporter ce qu'il y a de divin dans l'homme à ce qu'il y a de divin dans l'homme à ce qu'il y a de divin dans l'univers, faut-il prendre le principe religieux, où tout ce qui s'élève à Dieu se rencontre et se réunit dans l'idée de la loi morale, affermissant la foi par l'échange des lumières dans la liberté du progrès.

du droit et de la liberté. dans l'univers intellectuel de la fraternité spéculative fanatisme religieux, par l'affranchissement de l'esprit dissipent toute autorité aveugle d'intolérance et de dans la révélation graduelle, par le travail des âges, développement de la raison générale, qui, s'élevant, révélant, dans la série des temps, selon le degré de par eux-mêmes éternellement immuables, mais se Le bon, le beau, le vrai, le juste ont toujours été

chant le bien primordial à l'unité finale. tout au tout, à une cause d'intelligence active, rattaaucune partie de l'univers d'être isolée, ralliant le de l'œuvre de la création est celui de l'harmonie, de savants des temps les plus divers, le principe chef l'analogie dont l'échelle de gradation ne permet à conclusions identiques des prophètes, des sages, des degré; favorisant ou contrariant le progrès, selon les assistant, aidant, secourant les créatures, selon le l'œuvre commune selon la répartition de la Lumière, conscience humaine, garantissant chaque part dans lissent de la source vive de l'Esprit générateur de la Les grands traits analogiques des religions jail-

existences, le type du monde sensible est dans l'intelgible du monde physique, la rigoureuse corresponcontre Dieu, c'est retrouver, dans la Vérité intellichaînement des principes accordant la série des dance du monde de la Pensée, puisque, selon l'enl'ordre tendantiel, c'est ne plus faire combattre Dieu absolue dans le relatif, de l'ordre essentiel dans ligible; en un mot, c'est non pas opposer un ordre Conséquemment, démontrer la place de la vérité

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

fin. De la relation des choses se dégage l'évidence de supérieur, régi par les lois constantes ordonnées à leur de choses à un autre, mais c'est s'élever à l'ordre universelle, la conjonction du visible avec l'invisible rapport d'unité. Tout est dans tout, c'est l'analogie tion, puisque la diversité est dans l'analogie un la méthode de l'analogie et non par celle de la réfutala Vérité engendrant légitimement la certitude. Aussi se faisant de tous avec tous. viendra-t-on à la cristallisation de l'unique Vérité par

Dieu. - Dieu, la nature et l'homme, c'est toute la théodicée. Les religions sont des alliances de l'homme avec

santé de l'âme. conscience par les lumières de l'esprit qui sont la pratique des religions, c'est le développement de la l'homme au grand Dieu qui remplit l'univers. Le but Le but suprême de la religion, c'est l'union de

ration native, c'est la loi morale. Le principe d'où les religions émanent par inspi-

sur l'autorité de Dieu. toute la législation des peuples primitifs s'appuyait question morale, dont l'origine est divine, puisque Aussi le grand procès des religions tient-il à la

essentielle est conforme au principe du Vrai; conséà la nature des choses, grande comme l'univers, quemment, pour que la Genèse intellectuelle continue résumant le jour de Dieu, c'est-à-dire la Justice, la révélation de l'Esprit, il faut une religion identique qui fait que l'activité a sa foi en elle-même, car Mais, si Dieu et le vrai sont inséparables, la vérité

alors qu'elles ne faussent pas l'histoire vivante de la comme le prouve la convergence de toutes les sciences, nos pensées en équilibre avec l'universelle raison, sensibles dans le monde pour établir nos actions et manquer de sens, puisque Dieu a établi des marques qu'alors qu'elle est éclairée par la raison à laquelle se si vive que soit la Foi, elle ne peut être sincère religion dont on ne peut se rendre compte, c'est règle la lumière de notre route; et professer une

des lois théogoniques s'établit sur ces trois proposi-Cet essai sur l'unité des religions au point de vue

tous les temps, à moins de nier tout témoignage dans les livres grecs d'Hermès Trismégiste, enfin le de l'épigraphie égyptienne, l'inscription des stèles de fruit de la connaissance philosophique recueilli dans Thèbes et de Memphis, le monisme trinitaire exposé centrale, comme le constate le fait de la découverte de l'unique positif : — l'éternel, — cristallise dans prit divin, traduisant différemment le problème dans la raison. — Que cette révélation de l'Esréalité divine de l'Idée, dont le point initial est le développement de l'humanité en marche vers la par la variété des symboles et des rites religieux, l'histoire intérieure des religions la même vérité résumant l'idée d'unité, d'alliance avec l'infini selon leurs religions représentant dans leur phase particulière la révélation de l'esprit divin à travers le monde I. — Que le principe de vie des peuples est dans Que le principe de la vie intellec-

> tuelle étant toujours en harmonie avec lui-même résulte point de la nature des choses, puisque la mésintelligence de la Foi total de la Vérité éternelle, alors qu'il n'y a pas de désorganisant, pour le leurre des vérités partielles, le cléricale et de l'agnosticisme de la science moderne, cette dualité est la conséquence extrême de la théologie Raison trouverait-elle l'illogique dans la Foi? — Que ouvrage, car si la Foi s'adressait à la Raison, la selon l'irrésistible logique des faits détruit leur propre leur conflit, né de l'intolérance et de l'incrédulité, ligence et comptent de l'élément spirituel. — Que l'une et l'autre procèdent de l'information de l'intel Religion plus élevée que la Vérité. et de la Raison ne

une âme nouvelle des rites anciens et marquant l'esprit d'universalité et de perfectibilité qui est son du Progrès, le christianisme, par la conséquence de seul a le pouvoir de sublimer la religion jusqu'à l'échelle de la Vérité à la signature de l'Esprit qui la révolution morale d'une nouvelle ère, dégageant devenir la religion définitive de l'humanité selon principe même, est comme logiquement prédestiné à l'universel. II. — Que les desseins de Dieu ressortant de la loi

épars de l'âme universelle pour y faire apparaître daire pour déchiffrer la loi de Dieu dans le livre de tradictions. — Que cette loi est l'enseignement abécél'infini du Grand Tout, amène à la connaissance de l'univers. — Que le recueillement exact de cette loi l'enchaînement des choses sous leurs apparentes con-III. — Que la loi du Progrès, rejoignant les morceaux

ment, c'est-à-dire l'être entier, se satisfait par la intérieure duquel la sensibilité, l'intelligence, le sentidonne la figure d'un « Plan divin » par l'évidence faculté des principes, point d'appui de toute certi-

CHAPITRE II

DE L'INITIATION RELIGIEUSE PAR LA FOI ET LA RAISON, ET DE L'UNIQUE POINT GÉNÉRATEUR DE LA SCIENCE ET DE

gion; et le fait certain ressortant de la lutte de la foi divine n'étant point de se détruire, mais de se transet de la science est que la première n'a pas plus détruit former mutuellement, selon le fusionisme de l'ordre la seconde, que la seconde la première, leur destinée donc l'expérience des siècles vient confirmer que matérialiste, qui nécessita le relèvement de l'Eglise en qu'à son extrême conséquence, fut l'exclusion du les besoins invincibles de l'homme sont pour la reli-(trancs-maçons, quakers, saint-simoniens). Ainsi ivresses mystiques de différentes sectes religieuses France (Concordat de 1802), et servit d'agent aux religieuse par laquelle s'ouvre l'ère du xıxº siècle est culte religieux pendant la Révolution, et la réaction 'effet même de l'inanité intérieure de la philosophie Le matérialisme du siècle dernier, se suivant jus-

> c'est nécessairement s'appauvrir d'une des forces du monde de l'intelligence, rejeter l'une ou l'autre défaire l'accord de l'œuvre divine en niant un des morales qui forment l'âme. C'est, pour ainsi dire, scientifique. deux besoins de l'esprit; le besoin religieux, le besoin La Religion et la Science étant les deux leviers

pour la pensée? de conjonction complétant la possession du monde sci se pose cette question: Où trouver le point

spirituel et le monde corporel, base indestructible de l'équilibre de l'univers. Dans la connaissance des lois régissant le monde

rituelle de l'âme, la Religion tire un point d'appui et fait tomber le matérialisme vaincu par l'irrésistible tout à fait nouveau des rapports du fini avec l'infini logique des faits, qui est l'air que respire la Raison. Par l'embrassement de ses lois, clef de la vie spi

hensible » — c'est le dogme — que dans l'étude de la cercle vicieux, «l'incompréhensible par l'incompréforce invincible du «fait» donnant la preuve à la la controverse religieuse, qui par elle-même est un Religion et l'espoir à la Science. Aussi le véritable intérêt religieux est-il moins dans

créature vers son créateur ne s'en interrompt point, gion et de la Science, a le même principe, - Dieu, puisque le domaine des idées de la liturgie univer de Galilée, et la grande marche processionnelle de la peu que l'astronomie de Josué contredise l'astronomie la multiplicité est dans cette unité; alors il importe Car, si l'unité des deux mondes ennemis, de la Reli-

matériel du Paradis et de l'Enfer. éminemment charnel du péché originel et du ciel selle n'en reste pas moins le même, hors du dogme

son véritable but, qui est le triomphe de l'Esprit, la sera attachée à la lettre, plus elle se rapprochera de lectuelles, où sa volonté orientée domine l'ordre des fixation de la beauté et de la sainteté de la morale, libérant l'âme et l'élevant à de nouvelles forces intel Aussi, moins la religion sera formaliste, moins elle

les paroles que je vous dis sont des paroles de vie.» Jésus-Christ a dit: « La lettre tue et l'Esprit vivifie:

est un don de Dieu, comme la révélation. Méconnaître est donc une nécessité de l'esprit, et, si nous admet a dit saint Paul, c'est « Dieu en nous ». La raison la raison, c'est donc outrager la divinité, car la raison. pourquoi le Dieu qui nous a révélé l'immanence l'homme, tons avec Lessing que ce que l'éducation est pour loir le sacrifice de l'esprit à la lettre, puisque la raison par la foi ne nous révélerait-il pas la progression versants de l'unique vérité?» par la raison, « la foi et la raison n'étant que les deux Il est temps de le dire : la vraie religion ne peut vou la révélation l'est pour le genre humain.

serait toujours claire et sans tache, se défait par la contemple l'esprit, et, le sens des choses étant dans faiblesse humaine. l'invisible, l'évidence de la vérité intelligible, qui Dégagée du sensible, la raison, en dernier terme,

vagues générations, la vérité centrale du monde de la Mais, pour l'œil regardant au-delà de la vague des

> au fond de toutes les grandes religions et dans les livres sacrés de tous les peuples. pensée religieuse et scientifique se trouve la même

ESSA1 SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

219

gressivement, et la religion, déduisant le fini de l'inet donne, en dernier terme, par son fond moral, mé fini, le particulier de l'universel, dans la divergence Dieu, une révélation qui se développe sans cesse de ses ramifications se rattache au même tronc idéa taphysique et social, la solution des destinées intel l'affranchissement de l'esprit. lectuelles de l'humanité, qui est d'atteindre en acte Car l'histoire, dans sa totalité, est une révélation de

naturel, « le monde — comme dit Herder — devan et de tout pays, marchant sous le drapeau fraternel de but des initiés, des sages, des savants de tout temps de l'homme avec Dieu ont été le point de départ et le tions religieuses ». Aussi les relations providentielles les éléments principaux de sa civilisation aux traditous ceux qui ne vivent pas dans l'oubli de l'ordre tant, essentiel, malgré la diversité des temps, pou la Lumière, dans la diversité des âges et des partis. Par là, la question religieuse est d'un intérêt cons-

culte obscur la religion la plus élevée: « Dieu patent d'Horus, symbolisée par le serpent enserrant l'univers dans ses replis, ne résume-t-elle pas dans un dans l'univers latent. » La théosophie ésotérique des temples d'Isis et

montre-t-il pas que l'idée de l'être absolu ne peut être Et saint Anselme (1), en plein moyen âge, ne dé-

⁽¹⁾ Evêque d'Angleterre.

d'universalité de leur doctrine, entre la science hernité est d'avoir servi de trait-d'union, par l'espri dont le premier titre à la reconnaissance de l'humacomme on le sait, par les philosophes de la Grèce atteinte à l'aide de la raison isolée, mais jaillit de la métique de l'antiquité et la science ouverte moderne lumière de la raison universelle, théorie professée. Ainsi, la raison confondue dans le passé apparaît aux lueurs de l'esprit ce qu'elle est : une et identique.

que par l'action de la Vérité, n'est-ce pas à la puisespérer? » puisque le suc nourricier qui fait vivre la « Que puis-je savoir? Que dois-je faire? Que dois-je pratique, est contenu dans ces trois propositions: sance médiatrice de la Philosophie chrétienne quinreligion, la science, les arts et les lettres n'est cfficace resse la raison, tant la raison spéculative que la raison dit Kant(2), «l'unité morale du monde conduit à l'unité en cherchant le rapport des religions dans l'unité de s'atteindre le but moral de la création vers le parfait, ter d'opérer la rénovation religieuse, par laquelle doit tessenciant la vérité de la raison universelle à tenaccord de la conscience élevée au point de vue de la finale de toutes choses. » N'est-ce pas au commur monde nouveau naîtra du tisme et la nature confond le pyrrhonisme »? Un où, comme dit Pascal, « la raison confond le dogma raison de trouver une issue nécessaire à ce combat, l'Esprit où se pèsent les contradictions? Car, comme Puisque, comme l'observe Kant (1), tout ce qui intétraité sans mensonge

(1) Critique de la raison pure.(2) Ibid.

traire théologique, dont le fonds n'est qu'insuffisance et incertitude, mais dans l'acte de sa propre volonté. qui est celui de la foi morale, ne pactisant qu'avec la retrouvera sa force et sa vertu non pas dans l'arbi des questions fondamentales de la religion, qui justice et la liberté.

du problème qui se présente et s'impose à l'esprit. ment, pour que la foi signe sa paix avec la raison, il sence de l'esprit aspirant à être certain. Conséquemfaut nécessairement réunir tous les éléments complets La faculté de connaître de la conscience, c'est l'es-

rieure des lois de l'être ne peut satisfaire la conscience point de vue de la raison élevée, la méditation intéque l'ensemble de la tradition religieuse accuse au sociétés, la sublimité du dedans avec la contradiction cherchant à concilier la justice, faisant l'ordre des souverain Bien, qui est le point fixe de la balance de du dehors. La conscience ne s'équilibre qu'à l'idée du c'est donc la morale, puisque la formule abrégée de la corruption. C'est donc la politique de la religion, principe matériel ne la religion ne déliera-t-il l'esprit justice, pourquoi la religion? — Aussi jamais le l'Idéal; car, si l'arbitre de la religion n'est point la chacune d'elles; mais, pourvu que la religion idenenveloppant de lumière la révélation partielle de de toutes les religions, c'est la législation morale tifie la justice, concordant pour la conscience avec la en principe l'arbitraire de la grâce. En acceptant cette l'accepter avec toutes ses conséquences, détruisant loi d'évolution et sa répartition, la religion, Car, si l'immuable est une vérité mathématique

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

naissance de droit, ce dont nous allons établir la la science répondra aux besoins de la raison. librement le seuil des sciences, puisque l'idéal de blée par l'hypocrisie. Alors, la religion franchira preuve pour tout esprit dont la vue n'est point trouloi, la religion n'accomplit réellement qu'une recon-

CHAPITRE III

DE LA TRADITION RELIGIEUSE AU POINT DE VUE DE l'ésotérisme

grand Tout, ce que nos sciences, dites positives, établissent à posteriori par l'étude des faits de la médu symbole résumant les principes analogiques du rances de la Mort », exprimait à priori, par le sens Indes et de l'Egypte, que Sophocle appelle « les espéthode expérimentale. La science occulte des initiés des mystères des

comme dans la philosophie humanitaire des sages de vestigation s'accusant sous les voiles de l'ésotérisme, des Origène, etc., enveloppent-elles la méthode d'in-Aussi les pages les plus inspirées des saint Augustin. nement, est toujours Un. L'esprit est l'unique réalité car le soleil des intelligences, à divers degrés de rayon et la science moderne y a ainsi son point générateur Le temple antique était donc le Temple des idées

Selon l'idée des théories antiques professées en Inde

principes absolus, s'identifie à la science des nombres et en Grèce, d'accord avec la gnose mystique de toui réalisant l'involution cosmogonique par la chaîne de temps et de tout pays, la théogonie, ou la science des terrestre ou physique. l'évolution des âmes selon la propriété de la nature

constitue la loi organique et immatérielle par laquelle solidairement à son service ». dans chaque créature une suite d'états liés entre eux nicule de sa charpente terrestre, dévoué lui-même mondes, puisque chaque être qui les peuple, comme « les mondes bénéficient de Dieu et Dieu bénéficie des l'âme humaine, travaille au bénéfice du dernier homi-L'agrégation des mondes (polizoïsme), réalisan

enveloppant la correspondance des formes dans une cluant intuitivement que le monde intellectuel a ses sée, à celle de la théologie naturelle des anciens, conloi unique, est identique, au point de vue de la penconstate, par la série des faits, la science moderne, l'Univers étant un tout harmonieux. lois, puisque le monde des formes a les siennes Conséquemment, la solution de continuité que

cœur et de l'esprit, de la Religion et de la Science des sociétés tend à revenir, à travers le conflit du scission néfaste dont la conscience des individus es le Temple. Centre naturel, auquel, de nos jours, l'âme primordial des religions et des sciences dans ce centre philosophie, la morale, la religion, est comme le lier l'arène de dualité, amenant la déflorisation de l'Idéa commun de Lumière, de la Religion et de la Science, La doctrine ésotérique, réunissant la science, la

d'âmes, le mal social se tirant du même principe de et l'anémie des Arts, le mal intellectuel, le mal

ce terme : les trois mondes. secondes, celle des causes premières, désignées sous divisions : celle des phénomènes, celle des causes une hiérarchie naturelle comprenant trois grandes profondeurs de la constitution ternaire, reposant sur plan tour à tour descendant et ascendant, dans les tique était monadologique et se développait sur un La conception cosmologique de l'occultisme an-

le triple sens du verset de la Genèse, dont l'idée dans de l'infini, et qui est la boussole même de la doctrine point d'appui infrangible à la métaphysique désorien-(l'être manisfestéest le principe, le principe est l'absolu, la forme nouvelle de la philosophie se traduit par perfectibilité. ésotérique, affermissant la foi par la conception de la tée ; système que Pezzani (2) appelle les mathématiques l'absolu est Dieu), base que de Strada (1) donne comme faits, lois, principes, c'est le critérium du fait divin, C'est à la méthode ésotérique que Moïse emprunta

théosophique dont la pénétration de calcul engendrait cosmogonique donnait, par la réduction et l'addition tous les autres, la solution du dynamisme spirituel de l'identicité de l'esprit et de la matière; qu'un L'analyse de la loi cyclique présidant à l'évolution

dans ces vers: poète contemporain, Sully-Prudhomme, à formulée

Non comme un modeleur dont court le pouce agile, Mais comme le modèle éveillé dans l'argile Et qui lui-même pétrit. La matière est divine: elle est force et génie; Elle est à l'idéal de telle sorte unie Qu'on y sent travailler l'esprit

(Justice p. 234.)

« ront la même langue. » « où le physiologiste, le poète et le philosophe parle du siècle (1) : « Je suis persuadé qu'un jour viendra Ainsi se justifient les paroles d'un grand penseur

avec toute la rectitude de la science contemporaine par cipe unique, a, en définitive pour prédicateur spéculati acheminant l'esprit vers la connaissance d'un prinmécanique, la coordination mystérieuse des choses, science moderne constatant de plus en plus dans la physiologiques et biologiques, n'est autre que celle de Louis Lucas à presque tous les phénomènes chimiques, l'initié des mystères d'Isis, d'Horus et d'Eleusis dans marche parailèle de la chimie, de la physique, de la avec la science antique, bien qu'entièrement diverse la loi ternaire de sériation, appliquée de nos jours le sens spirituel de la synthèse cosmologique. Ainsi dans son mode d'expression. En dernière analyse, la travers le tourbillon des âges, est de nature identique science du Nombre de l'occultisme antique, con-Il s'ensuit que la science moderne, considérée à

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

⁽¹⁾ De Strada, Ultimum Organum.

⁽²⁾ Synthèse du XIXe siècle.

⁽¹⁾ Claude Bernard

tenant, dans le général, les termes particuliers, toutes les modifications du divers dans l'unique.

similitude des rapports, établissant que la nature de pivot de la création initiale selon l'accord de la monie universelle », fondée sur l'enseignement de la mystères que Pythagore tira sa « Théorie de l'harchaleur, de la lumière, de l'électricité qui ne seraient, Moïse appelait Aour, les Chaldéens Phta, les Grecs causes, que la science moderne appelle éther, que l'univers, entité de la force, clef de la conception des dernes seraient uniquement cet agent remplissant science hermétique et l'ensemble des lumières mola nécessité logique de la volonté vers le bien. Le la liberté est dans l'harmonie préétablie, impliquant diversement pris, que différents modes du mouvezoniques magnétiques, électriques, fonctionnant selon ment, résumant tous les phénomènes des fluides lumière astrale, les alchimistes azote; véhicule de la selon l'enseignement le plus ancien et le plus moun principe fixé hors de notre conception. Ainsi, gazeux, liquide, ouvriraient le réservoir des forces derne, les trois états connus de la matière: solide, de matière en suspens, de l'impondérable, où, à des inconnues dans un quatrième état, état radiant, ou degrés divers dans le vide relatif par la raréfaction. la matière s'unit à la force indivisiblement. C'est du secret de la pratique de la doctrine des

rendent appréciable la notion sensorielle de l'infini, Crookes et d'autres savants anglais et allemands inspirant aux esprits une plus large compréhension C'est par ce quatrième état de la matière que

> moderne, remplissant le monde physique depuis des êtres et des mondes (1); essence de la science et dans l'espace le développement successif, régulier verselle réalisant et déroulant à l'infini dans le temps nelle, morale et physique, forme de l'attraction unidevenir permanent, se rapportant à la nature rationnutif (Microcosme); d'accord avec la théorie du dont l'homme, la plante, le minéral seraient le dimid'allégorie, l'univers formerait un tout (Macrocosme) antiquité, mais confiné dans les mystères et entouré continue, professé par la cosmologie de la plus haute de l'universel. Ainsi, selon le dogme de la création de l'idée naïve de la création selon le dogme pri-Darwin, et dont la première condition est la fin ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

manuscrits témoignent, dans leur sens caché, moderne, les symboles, les hiéroglyphes, les rites des de l'ancienne science, par la recherche de la science quarante-deux, comprenaient l'astrologie, l'astronosaint Clément d'Alexandrie, étaient au nombre de initiations diverses, les vieux monuments et les manifestant le lien primordial de la Religion et de attestent d'une veritable encyclopédie théogonique, ligence. Ainsi, les livres d'Hermès, qui, au dire de l'esprit universel de similitude dans l'ordre de l'intelsynthèse de leur unité finale, car le point de départ La connaissance de la foule des débris reconstitués Science, rendant appréciable, par conséquent, la la cosmogonie, la cosmographie, la médecine,

⁽¹⁾ Pecqueur

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

religion, et que l'histoire comparée de l'initiation ramenée à ses éléments fixes, est une comme la fait le point d'arrivée. Il s'ensuit donc que la science, tielle de leur continuité. intérieure des religions se résume dans l'unité essen-

dans les lois. loi de Dieu et que Dieu se manifeste par lui-même Il ne peut en être autrement, puisque l'unité est la

main de la grâce, de la prédestination des peines de l'âme, en ses migrations dans le milieu des sens séquence immédiate la croyance en la préexistence vers le port de la Divinité, et rejette le credo inhu-Le dogme de la création continue donne pour con-

dont relève la Justice divine, en un mot que le prinantécédents, raison de son mérite ou de son démécipe de la responsabilité est universel, mais que rite présent, que la féodalité du mérite est l'unique de Dieu enveloppant l'univers. l'amour est au cœur de la loi, qui est comme le bras Ce dogme enseigne que l'âme porte le grain de ses

L'âme ou le principe de vie s'envisage à ces quatre

points de vue: I. - Selon la doctrine matérialiste : - le néant.

dans le tout universel. II. — Selon la doctrine panthéiste: — l'absorption

lité avec fixation définitive du sort. III. - Selon la doctrine de l'Église: - l'individua-

selle (transformation) : — individualité et progression IV. - Selon la doctrine de la palingénésie univer-

> de Platon sur la préexistence de l'âme, sur la transd'Orphée et de Pythagore sur la transmigration celle des prêtres de la haute Egypte, de la théologie celle de tous les grands penseurs de tout temps, était avec l'intelligence, des chap. xvi, v. de 13 à 17, de croyaient les âmes antérieures au corps, en liaison premiers instructeurs du christianisme à son berceau tagent Origène et, en partie, Tertullien; ces deux migration morale et conditionnelle, doctrine que parfatale et mutuelle, conforme en son principe à celle saint Marc, et du chap. xvII de saint Matthieu, v. de sur la réincarnation où Jésus-Christ déclare, en parsaint Matthieu; du chap. viii. v. de 27 à 30, de 10 à 13; du chap. 1x, v. 10, 11, 12, de saint Marc, lant de Jean-Baptiste, le retour de l'âme à la vie du Cette dernière, sur la permanence de l'âme, qui est

ainsi, la cristallisation de la doctrine de Krishna dans d'Isis et d'Osiris, dans les sublimes principes de la ensemble, à divers degrès, le même génie primitif; selon la logique de Dieu, enfermaient la doctrine du d'un idéal supérieur auquel l'homme aspire toujours de Socrate, et les écrits de Platon par l'anticipation les rayons sont venus jusqu'à nous dans les préceptes devenir permanent, c'est-à-dire la force vivante du théosophie dorienne, et de la sagesse delphique, dont les Védas, celle du «Verbe solaire» des mystères énergies possibles de l'homme complet. Vrai, puisque cette doctrine est la seule qui tient les L'histoire des religions enveloppe donc dans sor

Mais si l'unité essentielle est dans l'hermétisme des

pement de leur vitalité spirituelle. immutabilité spécifique devant être la pierre d'achopreligions d'Orient, l'unité finale ne peut y être, leur

n'est connaissable que par le résultat; le vrai et le faux peuvent remplir les intelligences également. dégagée de la superstition de la lettre, forme la filiaposée à grands traits de l'abrégé de l'ordre universel, Aussi, si la substance de la révélation religieuse, comsérie des développements des destinées humaines, leurs lignes d'alliance sur les vestiges de Dieu, dans la tion des religions traçant aux lumières de l'Esprit le christianisme, par le principe d'universalité et de anneaux de la merveilleuse chaîne d'évolution, seul dans leur mouvement ascendants se règlant aux entière, peut, dans la maturité de la raison, déduire des religions d'Orient, ouvre ses bras à l'humanité perfectibilité, bien que sorti du berceau commun de la loi, proclamant l'enchaînement des principes une nouvelle vie, de volonté, d'intelligence et d'amour de la raison. Toutefois l'Esprit souffle où il veut, et l'essence

tianisme, correspondant, introduit dans les éléments triple révélation du Dieu monothéiste se soit faite par mant leur base et leur terme continu; quoique la d'universalité soutenu par l'ordre des choses, résude fixité des faits, le principe de perfectibilité et loi morale; et, au point central commun, le chrisde l'avenir. Aussi, tout l'univers moral des religions le judaïsme, le christianisme, le mahométisme, seu le christianisme s'ouvre par la loi du Progrès au Dieu En abrégé, le fondement des religions, c'est la

Carried Communication of the C

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

gravite autour du christianisme comme les planètes de l'univers physique autour de l'astre suprême dans la démonstration du labeur des générations.

à l'élection divine par le principe, à la superstition de de lumière et des ténèbres), la création des trois sant le principe de lutte (Ormuzd et Arhiman, opposé doue, le magisme de la religion de Zoroastre, divinirang définitif que dans le développement. cipe d'exclusivité, et la pensée nouvelle ne prend la lettre sur les rites, restent immobiles par leur prindémiurges du culte égyptien, soit qu'ils se rattachent Car le système d'incarnation de la mythologie hinпn

sier fétichisme où se débat le génie hindou, les autres port là, d'une notion fausse de la divinité, ou descendantes, polythéistes, partant, sous ce raptianisme, qu'elles soient ascendantes, monothéistes à son extrême conséquence. celui de la perdition morale du monde antique arrivé de vie ou le germe de mort, les unes l'abîme du grosnécessairement creuser, qu'elles prossédassent le germe Ce qui fait que toutes les religions, excepté le chrisdevaient

nisme, la loi du Progrès enveloppant dans une vie spirituelle, partant du cœur même du christiaindissoluble solidarité, l'univers des formes et des « Monter, monter toujours»; c'est la pulsation de la

mystères se change, dans la morale évangélique, en nité sans spécialisation de caste ou d'origine; rayonnement universel, traversant le cœur de l'huma-Puisque le signe hiéroglyphique de la morale des

Puisque l'esprit d'universalité et de perfectibilité est

L'INITIATION

sur « la montagne » pour l'homme de tout temps et direct de l'esprit de l'Evangile, énoncé dans le sermon la maîtresse branche du christianisme, l'héritage de tout pays

de l'individualité, qui est le droit de la conscience de l'absolu de la lettre, alors que les grands principes de tous contre le dogme qui a circonscrit la religion dans sément d'avoir délié les liens de l'esprit au grand jour adéquate, l'une soutenant l'autre. met d'accord avec la Religion, leur corrélation étant ment à la voie du Progrès, que sa nécessité logique l'ordre moral, social, religieux, correspondent logique-Et puisque l'originalité du christianisme est préci-

condition, s'allier à la civilisation moderne. révélation de l'universel et du perfectible, peut, à cette Le christianisme appliqué à la vie sociale par la

sique par les Galilée, les Newton, est la même, selon de l'infini et la perspective ouverte dans le monde phydu Progrès, vre dans le monde moral par l'application de la loi la mutuelle dépendance de ces deux mondes, qui s'ou-Du point imperceptible d'un principe part la ligne

stabilité qui ne se dément jamais, car seuls ils restent que soutient la nature et voir la vérité dans leur elle est nulle part : saisir la liaison des principes immobiles par leurs propres forces, invariables comme Aussi l'utilité universelle de la Pensée est là, ou

souverain Bien des entrailles mêmes de la raison, et régler l'unité de la pensée sur la révélation natu-Voir la vérité à travers l'opposition, tirer l'idée du

ESSAI SUR L'UNITÉ DES RELIGIONS

son propre ordre, appelant un esprit nouveau pour autre époque historique, transforme en ces temps-ci gieux et civil? Le christianisme qui transforma faire éclater la réformation nouvelle du monde relirelle, n'est-ce pas dévoiler l'esprit dans la lettre et l'esprit ancien pour appeler la forme nouvelle d'une

préfèrent longtemps à la lumière isolée du vrai faisant jaillir, du choc redoutable des préjugés, la foudre de Toutefois les ténèbres favorables à la multitude se

d'œil jeté sur l'histoire du christianisme Il suffit, pour s'en convaincre, d'un rapide coup

IALTA.

ÉTUDES GNOSTIQUES

€ €10 Philosophumena

DEUXIÈME SECTION

LA GNOSE DES PÉRATES

Gnose pératique. Encore Théodoret a-t-il mis tout ce 1. I°, ch. vxII, aucun curé de l'Eglise n'a parlé de la part Théodoret, dans ses Hæreticæ fabulæ,

de l'Eubée. Ces Gnostiques attribuaient à leur nom d'Alexandrie nomme les Pérates, sans rien dire de qu'il en raconte dans les Philosophumena. Clément de pouvoir seuls franchir le détroit de la Mort, ils une tout autre signification. Comme ils se vantaient leur doctrine. L'illustre Bunsen les croit originaires prenaient le titre de Pérates (Περᾶσαι τὴν φθρράν).

livre sacré, intitulé: Οί προάστειοι έωσ αλθέροσ. nommaient: citoyens d'En-Haut. Il possédaient un Caryste et Euphratès d'Eubée. Les Pérates se sur-Leurs docteurs les plus connus sont Ademès de

Ξ.

origine d'une source intelligible que la Raison sépare en des milliers de ruisseaux, mais qui est une par source, le premier segment de cette essence une. essence. La Triade est le premier ruisseau de cette Ils disaient que le monde est un et triple. Il tire son

Fils; la troisième est la Forme, c'est-à-dire l'Esprit. du Père, renfermant en soi les perfections de cette Trois Dieux, Trois Verbes, Trois Intelligences, Trois la seconde est la multiplicité engendrée, c'est-à-dire le « Toute plénitude habite en Lui. La divinité de la Hommes. Mais une seule essence. Le Christos, émané Triade ainsi partagée anime Christos. » Triade, est descendu parmi nous, aux jours d'Hérode. La Triade a trois parties. La première est le Père;

III

LES PHILOSOPHUMENA

enseigne que l'influx astral détermine les générations. Christos détermine nos ascensions. Car « le fils de émanations divines dans le monde. La descente de suite. Les Pérates ont suivi ces Maîtres. su appliquer cette loi des sexes aux nombres. Un est pour le sauver ». L'antique doctrine chaldéenne l'homme n'est pas venu pour perdre le monde, mais mâle, Deux est femelle. Trois est mâle. Et ainsi de mâle; Tauros est femelle. De son côté, Pythagore a Elle donne aux astres les deux sexes. Ainsi, Aries Cette descente de Christos est le type, l'influx des

livre sacré; on nous saura gré de reproduire ce mer veilleux thème de profondeur mystique. Nous allons citer ici un précieux fragment de leur

ΛĬ

vante et colorée qui supporte les phénomènes, Puissance que bouleverse un grand spasme, eau moupuissance de l'argile hylique qui porte en haut l'argile dévoile la Puissance qui vient du chaos (1). C'est la contient les germes tremblants, dissout ce qui est (le limon) du ténébreux immense et incorruptible. Je suis la voix du réveil dans l'Eon de la nuit. Je

⁽¹⁾ Έγιλ φωνή έξυπνίστοῦ έντῷ αἰῶνι τῆς νυχτός. λοιπὸν ἔρχομαι. γυμνοῦν τήν ἀπὸ τοῦ χάους δὸναμιν.

On l'appelle LA MER. Les ignorants ont nommé cette mobile, soulève ce qui se plaint, engloutit les germes... puissance Cronos... Elle est androgyne. Elle a douze instruments sonores (les vents).

la beauté, de la volupté, de la vigueur, du loisir, de Mélicerte, le es Nebroë... La Puissance androgyne, l'appétit charnel nommé Eros par les Ignorants... » pellent Neptune. Elle a fait à sa ressemblance, Glaucos. les eaux et se nomme Chozzar. Les ignorants l'ap-Et Typhone, sa fille, est la gardienne de toutes qui ne peut vieillir, la cause de

dans la mort comme les Egyptiens. Tel est le sort les voies de la génération, traverse la mort comme un L'engendré doit périr. Mais le gnostique qui connaî ment. Le déclin est à gauche. Le progrès est à droite Le pouvoir générateur occupe le centre de ce firmapeuplent le ciel en sont les facteurs par influx monde est donc un fruit d'émanation. Les astres qu l'origine des choses engendrées et inférieures. Ce ruptible, comme Moïse opposa aux serpents du déscrt corruptibles, les Pérates opposent la génération incorla morsure des serpents du désert; à ces générations reservé aux Hyliques. Naître des générations, c'es figurée par l'eau. Traverser la mer rouge, c'est franchir fleuve et renaît sur l'autre bord. La mort est donc la mort. Etre englouti par la mer rouge, c'est sombrer choses non engendrées et supérieures sont

était le Logos, et le Logos était auprès de Dieu, et le divin, le Logos, dont il est écrit : « Au commencement le serpent d'airain du désert légendaire. C'est le Naas vie. Eve est la mère universelle, la nature féminine, reux ceux qui aperçoivent ce Serpent divin dans le ciel Mortels, des Intelligences et des Irraisonnables. Heu-Logos était Dieu! » En lui était ève, c'est-à-dire la la source des Dieux, des Anges, des Immortels, des

LES PHILOSOPHUMENA

matière (ou forme). Chacun de ces trois termes renet lui communique les puissances. La matière façonne tourne vers le père et reçoit l'influx des puissances, meut entre le père immobile et la matière mobile, se terme moyen entre la matière et le père, le fils, se ferme en soi des puissances (possibilités) infinies. Le son tour transmet à la matière l'essence paternelle tion de l'idée. Mais, en passant par le canal de la nation du fils comme le phénomène est une émanafils d'une manière ineffable et immuable. Le fils à ces idées et les convertit en choses. Le père émane le puis se retourne vers la matière qui est sans qualités ne vient au père que par moi. » C'est pourquoi il est écrit: « Je suis la porte! personne tion consiste à remonter au père par le canal du fils Matière, l'idée est déchue. C'est l'Involution. L'évolu-De sorte que l'idée devenue phénomène est une éma-Le Tour comprend trois termes: le père, le fils,

était à la fois physiologique et ingénieuse. phale et disaient: Le cerveau, c'est le père. Lecervelet, vaient d'un schéma. Ils prenaient l'image de l'Encéc'est le fils. La moelle épinière, c'est la matière. L'image Pour symboliser cette doctrine, les Pérates se ser-

quer le mélange des idées d'Héraclite avec celles de la puissance du système de Simon le Mage, ni la synthèse à la fois bizarre et originale. Elle n'a pas Kabbale, du Christianisme et de l'Orient; c'est une profondeur sombre de l'école Basilide, mais elle son Valentin. Il manque à ces fragments grandioses reproduit merveilleusement l'esprit helléno-oriental. des jungles du Cambodge. semblable aux débris des temples Khmers au milieu Pérates demeure, ruine magnifique et gigantesque, un architecte digne d'eux. N'importe, le dogme des tique et lumineuse, et la gnose pératique aurait eu Un homme de génie aurait transformé la gnose péra-Le mythe y coudoie l'enseignement apostolique: l'ampleur harmonieuse du dogme Valentinien ni la Dans cette doctrine des Pérates, on aura pu remar-

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTRICITÉ DES ÊTRES VIVANTS

239

L'Électricité produite par les vivants et le milieu électrique e Tres

CHAPITRE PREMIER

Production d'électricité par les êtres vivants

cinq catégories: ébranle les molécules des corps, il se dégage de l'électricité. Les moyens peuvent d'ailleurs se ranger en Toutes les fois que, par un moyen quelconque, on Causes générales de production d'électricité.

clivage, séparation des corps adhérents, écrasement, division mécanique, flexions, vibrations, phénomènes ·1º Les actions mécaniques, frottement, pression,

dans les circuits hétérogènes. 2º La chaleur agissant soit dans les cristaux, soit

d'électricité). 30 Les actions chimiques (sources abondantes

JULES DOINEL.

prédominant du reste sur toutes les autres. dentes se trouvent réunies, les actions chimiques les êtres vivants presque toutes les causes précé-5º Les phénomènes physiologiques, parce que chez 4° L'induction par les aimants, les courants, etc.

La nutrition, cause d'électricité a l'état de ten-

la seconde désassimilatrice. suit l'introduction, l'autre qui précède l'expulsion. La travail continu de transmutation chimique, l'un qui tion et d'expulsion, en même temps qu'un double double mouvement moléculaire continu, d'introducde l'activité de toute particule vivante, c'est donc un niers produits de décomposition. Le caractère commun cesse d'être vivante; c'est enfin d'expulser ces dergrades, parce que, sous leur influence, la matière nouvelles métamorphoses chimiques, qui sont rétroc'est de faire subir encore à la substance vivante de tituante de l'élément vivant et participent à la vie metamorphoses, ces matières deviennent partie consappeler vivifiantes, parce que, sous l'influence de ces est d'entraîner dans l'intérieur de la particule des c'est un mouvement moléculaire spécial dont l'effet sion. — Ce qui caractérise toute particule vivante première transmutation chimique est assimilatrice matières extérieures qui ne sont pas vivantes, de leur faire subir des métamorphoses chimiques qu'on peut

elle qui est le principe généraleur des forces, le vérigrade que se font normalement les oxydations; c'est table moteur de la mutation nutritive ou nutrition. C'est par la transmutation désassimilatrice ou rétro-

sion. « Sachs, en 1865, a fait voir que dans les suivant qu'elle est morte; et cela, avant que sa consrente suivant que la cellule est encore vivante, ou cellules végétales la diffusion s'opère de façon différéalisent les conditions nécessaires pour la diffupénétrer passivement par toutes les substances qui Il ne faut pas croire que la matière vivante se laisse

> se produit indique exactement l'instant précis de leur éléments vivants ne se laissent pas pénétrer par les ciable. Gerlach, en 1858, avait démontré déjà que les qui ne s'effectuent pas dans la matière morte. Ces des mouvements de translation ou de transmutation morte, et ces forces de tension peuvent déterminer des lois physiques reconnues exactes par la matière de tension qui peuvent s'opposer à la libre exécution muscles et les nerfs suivant qu'ils sont vivants ou matières inorganiques pénètrent différemment les mort. En 1868, J. Ranke a démontré que les matières colorantes et que le moment où la coloration titution chimique se soit modifiée d'une façon appré attractions par le fait d'un défaut d'équilibre persisforces de tension peuvent créer des résistances et des morts. Il y a donc dans la matière vivante des forces tandis que l'enveloppe est neutre ou alcaline; le tube nerveux ayant pendant la vie une réaction acide. phérie : le noyau de la cellule ou le cylindre-axe du de réaction et d'état électrique au centre et à la périmontré que dans un élément vivant il y a des différences tant, dont J. Ranke a donné un exemple, quand il s trique négative. noyau ayant pendant la vie une tension électrique positive, tandis que l'enveloppe a une tension élec-

s'équilibrent par la mort, sont maintenues pendant la vie et par la vie dans un état permanent de défaut de ces forces électro-motrices qui peuvent donner d'équilibre, c'est-à-dire dans un état permanent de *tension*. C'est là l'origine, dans les éléments vivants. « Ces différences chimiques et électriques, qui

viennent ces forces vives qui résident dans les, éléments de translation de la matière ou le mouvement d'assoanatomiques et qui peuvent déterminer le mouvement naissance à des effets d'électro-capillarité. Mais d'où ciation des molécules?

actes physiques de la nutrition, peut produire de la force séquent l'activité de la diffusion, elle produit une rapis'explique par la concentration, par la diminution du que, d'après Jungk, elle produit de la chaleur dans les dans l'intérieur de l'élément anatomique, de même seules à les engendrer. L'imbibition, qui est un des d'actes électriques et calorifiques. Il se crée donc dans s'accompagne souvent de dédoublements chimiques et aussi montré qu'elle engendre le développement de dité plus grande de l'imbibition et devient ainsi indiamène la concentration des sucs, elle modifie par concar, si elle amène une déperdition de calorique, elle grands organismes est également une source de forces volume qui accompagne toute imbibition, le volume membranes mortes; et cette production de chaleur par des actes chimiques. Les oxydations ne sont pas s'éteignent au fur et à mesure de leur production en constituent la véritable activité des êtres vivants. Elles toutes les particules vivantes des forces intérieures qui phénomènes électriques. La diffusion elle-même n'est rectement une cause de calorification. Schönbein a poration qui s'opère constamment à la surface des du corps imbibé étant moindre que la somme des vopas un simple phénomène de transport mécanique; elle lumes de ce corps sec et de l'eau d'imbibition. L'éva-« Ces forces sont créées par des actes physiques et

> L'ÉLECTRICITÉ DES ÊTRES VIVANTS 243

elles se renouvellent (1). » déterminant la rénovation matérielle du corps; mais

cornée de l'épiderme qui revêt tout le corps et qui est dire dans la région cutanée. Là sa déperdition dans bien que le fluide s'accumule vers la surface, c'est-àl'air est rendue très faible par l'existence de la couche vivant fait que toute la masse du corps est électrisée, mauvaise conductrice de l'électricité. Cette production incessante d'électricité dans l'être

phénomènes de sensibilité. verrons plus tard, un rôle très important dans les Cette zone électrique cutanée joue, comme nous le

ensuite aux organes suivant les besoins de la métamor par ses extrémités périphériques puise dans la radiarépugne dans cette hypothèse que le système nerveux miné. Enfin il n'est pas impossible qu'ils puisent la distribuent la force, et ils l'appliquent à un but déterne sont peut-être pas, à un plus haut degré que pour «Les éléments nerveux, dit M. le professeur Bouchard, tion Solaire les éléments de force qu'il transmer phose organique. » force à l'extérieur et qu'ils l'emmagasinent ; et rien ne les autres éléments, des générateurs de force, mais ils PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ A L'ÉTAT DYNAMIQUE.

qui dans la zone cutanée sont connues sous le nor deux ou plusieurs cellules plus ou moins différenciées dans tous les épithéliums, ont leur origine dans une Les filets nerveux sensitifs qui prennent naissance

p. 20,21. (1) Bouchard, Maladies par ralentissement de la nutrition,

terie à grande surface. C'est ainsi que Faraday e elle est absorbée à l'extrémité d'un fil conducteur seule électricité (pour parler l'ancien langage) quanc sait, en effet, qu'un courant peut avoir lieu avec une ganglions, la moelle et la masse encéphalique. Or courants d'électricité qui vont s'accumuler dans les à sa périphérie et lancent dans les nerfs sensitifs des tions qui se produisent à l'intérieur de l'organisme ou piles électriques mises en activitéspar toutes les excitadivers organes des sens. Ces cellules sont de véritables sont réunies en grand nombre et par groupes, les d'organes du tact, et constituent dans la tête où elles par exemple, quand elle est condensée dans une batsitifs ou centripètes, c'est donc l'ensemble des ganglions comme réservoirs absorbants. Pour les courants send'une seule électricité, la terre ou l'eau se comportant enveloppés de gutta-percha des courants au moyen la moelle et l'encéphale qui jouent le rôle de masse Wheatstone ont obtenu sur des fils télégraphiques absorbante.

Par cette masse, jouant le rôle d'une pile secondaire de Planté, de nouveaux courants centrifuges sont envoyés à travers lesnerfs moteurs au système musculaire, qui joue à son tour le rôle d'une autre masse absorbante.

Comme les piles de Planté, l'encéphale accumule de grandes quantités d'électricité, qu'il restitue ensuite peu à peu au fur et à mesure des besoins de l'animal. Il s'épuise donc aussi peu à peu et doit être de nouveau rechargé.

Une partie du courant centrifuge dépasse l'épi-

derme; on peut le constater par l'expérience suivante due à Du Bois-Raymond.

opposé. Les résultats sont les mêmes quand on remcommuniquant avec le bras non contracté, au vase on voit aussitôt l'aiguille dévier, de manière à indide ne pas remuer les doigts plongés dans l'eau salée; fil d'un rhéomètre à 2.400 tours. L'aiguille étant au vases séparés pleins d'eau salée, dans laquelle s'enplace l'éau salée par de l'acide sulfurique étendu par quer un courant dirigé dans le rhéomètre, du vase bras en serrant une barre de bois, et en ayant soin repos, on contracte fortement les muscles d'un des foncent des lames de platine, communiquant avec le soude, sulfate de cuivre, par de l'eau de source. Du des dissolutions de potasse, azotate ou acétate de d'eux, le courant qui lui correspond s'affaiblit, et égaux qui s'entre-détruisent; quand on contracte l'un l'existence préalable, dans les deux bras, de courants Bois-Raymond expliquait ce résultat en admettant est différente dans ces membres et dans le bras de est en sens inverse; mais la disposition des muscles dont on fait contracter un des membres, le courant l'autre l'emporte. Il est vrai que, dans la grenouille l'homme. On plonge un doigt de chaque main dans deux

Pour répéter cette expérience, on peut simplement serrer dans ses mains des cylindres de cuivre soudés aux deux bouts du fil d'un rhéomètre de 15 à 20.000 tours. Il suffit même, après avoir posé sur une table les mains qui tiennent les cylindres, qu'un aide appuie fortement sur l'une d'elles, pour obtenir un

comprime (1). courant, qui change de sens avec la main que l'on

elles contractaient le même bras. chaîne de 16 personnes se tenant par les mains mouilannoncés par Du Bois-Raymond. Buff a formé une guille revient à l'état d'équilibre avec une extrême rience à la manière ordinaire, on remarque que l'aile courant musculaire. En effet, quand on fait l'expéaprès la contraction, de la modification éprouvée par Bois-Raymond expliqua ce résultat par la persistance, contraction eut cessé, observa un faible courant. Du bras, et plongé les doigts dans les vases après que la dant la contraction. Becquerel ayant contracté un des une direction contraire à ceux que l'on observe penmontré que, si elles produisent des courants, ils ont successivement ces différentes circonstances, et il a en être la conséquence. Du Bois-Raymond a étudié congestion sanguine ou à la transpiration qui peuvent observé à la chaleur produite par la contraction, à la lenteur, quand on cesse de contracter le bras. Du lées, et a obtenu une déviation de 10 à 12º quand On a cru, dit Daguin, pouvoir attribuer le courant Zantedeschi et Buff ont confirmé les résultats

plus intense. Du Bois-Raymond ayant enlevé, l'on enlève l'épiderme, le courant est beaucoup au

ÉLECTRICITÉ DES ÊTRES VIVANTS

points étaient garnis de leur épiderme. dis qu'elle n'était que de 2 à 3° quand les du rhéomètre, obtint une déviation de 60 à 70°, tanmis les deux parties dénudées en contact avec la lame de ses bras, l'épiderme mauvais conducteur et ayant moyens de vésicatoires appliqués sur la face dorsale memes

effet, chaque fois que l'on établit, à l'aide des fils d'un siologistes force électro-motrice du nerf, disparaît ou extérieure et la surface de section d'un nerf, on multiplicateur, une communication entre la surface repos, il y a constamment des courants qui parcourent c'est cette disparition du poùvoir électro-moteur que s'affaiblit dès que la fibre nerveuse entre en activité centre. Ce phénomène électrique, appelé par les phyobserve les nerfs, courants allant de la surface à l'intérieur. En l'on nomme oscillation négative. AUTRES COURANTS DANS LES NERFS. un courant allant de la périphérie vers le ļ Þ l'état de

tribuer probablement à accroître l'intensité du courant un certain rôle dans la conduction des nerfs et conau fur et à mesure qu'il progresse dans le conducteur citation du point le plus éloigné du muscle produit deux points d'un nerf une excitation identique, l'exnerveux. Si, en effet, on porte successivement su s'accroît comme l'avalanche. en disant que le courant fait boule de neige, qu'il au maximum d'éloignement. C'est ce qu'on exprime rapproché, et le maximum de contraction correspond une contraction plus forte que celle du point le plus Néanmoins ces courants secondaires doivent jouer

Poissons électriques. — Il est des animaux munis

⁽¹⁾ Je tiens d'un professeur de la faculté de médecine de Tou-louse qu'un soldat du génie ayant été chargé de faire communiquer avec la pile les deux fils destinés à déterminer l'explosion d'une mine, obtint involontairement cette explo-sion des qu'il eut saisi un fil dans chacune de ses mains. Il y eut des accidents.

⁽¹⁾ Daguin, Traité de physique, tome III, p. 426

d'un organe électrique spécial; et il est à remarquer que ces animaux sont des poissons, c'est-à-dire des animaux qui vivent dans un milieu bon conducteur. On en connaît aujourd'hui une douzaine d'espèces, dont quatre appartiennent au genre torpedo ou torpille connu dans la Méditerranée et sur les bas fonds marécageux des côtes occidentales de la France; ce sont: T. Marke Risso, T. Galvani, T. Marmorata, T. Unimaculata. D'autres genres habitent la mer des Indes (Tetrodon, Trichiure), d'autres le Nil (silure ou malapterurus), d'autres l'Orénoque (gymnote).

Les poissons électriques tuent ou engourdissent les autres poissons dont ils font leur proie, en lançant à travers l'eau une forte décharge électrique. Cette décharge dépend de la volonté de l'animal; on peut le toucher sans rien éprouver; mais, quand on l'excite, il donne aussitôt plusieurs décharges extrêmement rapprochées. Quand l'animal est continuellement excité, il perd peu à peu son énergie, et les commotions finissent par devenir insensibles, même quand il reste plongé dans l'eau. Ce n'est qu'après un long repos qu'il reprend toute sa vivacité. Les commotions du gymnote sont assez fortes pour renverser un cheval.

Les décharges électriques des poissons donnent tous les effets généraux de l'électricité, et nous n'avons pas besoin de nous étendre sur ce point.

Les poissons électriques sont munis d'organes spéciaux, accumulateurs ou condensateurs de fluide. Celui de la torpille se compose de prismes accolés les uns aux autres comme les alvéoles des abeilles, au nombre de 4 à 500 dans chaque organe. Chaque

prisme est formé d'une série de cellules spéciales superposées. Les deux organes ont la forme de deux masses semi-lunaires disposées symétriquement aux deux côtés de la tête et les prismes sont dirigés de la région dorsale à la région ventrale. De très gros troncs nerveux partant d'un renflement de la moelle allongée et désigné sous le nom de lobe électrique, se subdivisent dans chaque organe, et leurs dernières ramifications s'étalent en éventail sur les cloisons transversales des prismes.

L'ÉLECTRICITÉ DES ÊTRES VIVANTS

Dans la gymnote et le silure, les prismes sont dirigés de la tête à la queue.

Si l'on coupe ou si l'on comprime, par une ligature, les troncs nerveux qui répondent à l'un des organes d'une torpille, on le rend impuissant; tandis que l'autre continue de fonctionner. Si l'on coupe certaines branches nerveuses, on paralyse la puissance de la portion seule de l'organe où elles se ramifient.

Le lobe électrique est seul capable de déterminer les décharges quand on l'irrite. Si l'on irrite ce tube sur le côté, l'organe qui est du même côté donne seul des décharges.

L'organe électrique, une fois chargé, peut conserver longtemps le pouvoir de fournir de l'électricité; car un fragment cubique détaché de l'organe donne, pendant 24 à 30 heures, une déviation constante d'un rhéomètre à 24,000 tours.

En résumé, l'organe électrique des poissons est destiné à accumuler le fluide qui part du lobe électrique pour donner des commotions dans le milieu extérieur, c'est-à-dire pour projeter le fluide au dehors. Or,

L'INITIATION

existe chez tous les animaux à l'état rudimentaire. générale appartenant à tout le règne, d'un dévelopqu'il ne s'agit que de l'exagération d'une propriété organe spécial chez un animal, nous pouvons être sûr lorsque nous voyons une propriété spéciale avec un pement pour ainsi dire monstrueux d'un organe qui

d'organes élémentaires non différenciés ou à peine en quantité en général insignifiante et au moyen priété de projeter au dehors du fluide électrique, mais différenciés et non réunis en masse, non soudés entre Pour nous, tous les animaux jouissent de la pro-

taire des autres animaux il est l'exagération. pourra seule nous montrer de quel organe élémen-L'embryogénie de l'organe électrique des poissons

gers, solides, liquides ou gazeux, et par les vibrations mais dont une faible partie se répand au dehors en cerveau des courants qui se perdent dans les muscles courant vers le cerveau. Réciproquement, il part du troublant aussi la zone électrique de la peau. qui, fonctionnant à la manière d'une pile, envoient un tissent dans les cellules terminales des nerfs sensitifs calorifiques et lumineuses. Ces perturbations retenest sans cesse troublée par le contact des corps étransorielles et psychiques. — La zone électrique cutanée ZONE CUTANÉE SOUS L'INFLUENCE DES EXCITATIONS SEN- ${\mathbb D}$ es perturbations électriques produites dans la

(A suipre).

Dr Fugairon.

NOTE

SUR UN SOLÉNOÏDE AUTOMOTEUR MAGNÉTIQUE Par le D^r F. Planot, de Nice. SANS TRACE DE FER

suite de recherches depuis longtemps entreprises en cation nous fut suggéré, il y a quelques années, à la dans l'organisme de cette variété de dynamides comvue de déterminer expérimentalement la présence, neurique, rayonnante (Baréty), de force non définie, prise sous la rubrique de : force nerveuse, vitale, physique pure, la vérification est encore à faire. (de Rochas), etc., etc., dont, au point de vue de la Le petit appareil qui fait l'objet de cette communi-

rologie, à un résultat d'une certaine portée. Pour tous exposé, nous espérons, néanmoins, être arrivé, sur le n'en mérite au moyen de démonstration qui va être terrain de la biologie et, accessoirement, de la météosciences, il sera facile de reconnaître que la donnée ceux, en effet, qui se tiennent au courant de ces encore entourés d'obscurité. indiscutables et qu'elle constitue un procédé d'invessoumise à leur appréciation repose sur des principes tigation et de contrôle vis-à-vis d'un ordre de faits Sans prétendre attribuer plus d'importance qu'il

sance de l'aimant, elle n'en appartient pas moins à la même famille, en ce sens qu'elle se place toujours au l'instrument, soit loin d'avoir la Bien que l'aiguille, qui est la partie essentielle de stabilité et la puis-

L'INITIATION

dans les grandes perturbations atmosphériques. tique, dont, toutefois, elle s'éloigne considérablement dessus ou dans le voisinage de la méridienne magné-

aimanté, que ses déviations sont d'une diversité, d'une donner la préférence à l'intitulé, en ce sens qu'il ne fréquence et d'une amplitude sans comparaison avec constitution, elle diffère essentiellement du barreau la raison probable du fonctionnement du Solénoïde. prête à aucune équivoque, tout en laissant supposer les indications de celui-ci, nous avons cru devoir loin, de *thermo-électrique* ; mais comme, en tant que mination de boussole suivi du qualificatif justifié plus Pour ces raisons on aurait pu lui attribuer la déno-

enduites d'un vernis à la gutta-percha. ensuite soudées aussi légèrement que possible et mètres. Ces pointes, ainsi tordues ensemble, sont dées, de leur soie, sur une longueur de deux centiles deux extrémités ne dépassant pas celles de la spisée, en guise d'axe, par un mince fil de platine dont une espace de un millimètre environ. Elle est traverde 10 à 15 centimètres dont les tours sont séparés pai rale, sont tordues avec celles-ci, préalablement dénu-Celui-ci consiste en une spirale en sil de longueur

d'un cercle gradué destiné à indiquer les oscillations s'aboucher hermétiquement sur un socie en bois ou en toute autre substance isolante, porteur lui-même 20 centimètres dans un globe de verre qui vient en papier gommé, et d'un fil sans torsion de 15 à centre de gravité, au moyen d'une chape minuscule Cela fait, l'aiguille est ensuite suspendue par son

commun avec les plus fortes de l'aiguille de déclinaison, puisque, dans certaines circonstances, elles atteignent jusqu'à 180° et plus. Les déviations les plus suivre le mouvement sur le cercle. prononcées ont toujours lieu à l'Ouest, et c'est habila direction du Nord, celle par conséquent dont on a à tuellement la pointe enduite en gutta qui prenc Celles-ci, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'ont rien de

modifiable, produit par le contact de ses deux métaux noïde d'un courant thermo-électrique constant, mais tion ? Bien évidemment par le passage dans le Soléture conséquence de l'occlusion de l'une des soudures hétérogènes constitutifs, et la différence de tempéracitive du globe, il devient par là même plus sensible plus énergique; sauf qu'étant moins apte par suite de un petit électro-aimant qui se comporte comme un lui-même, il n'en résulte pas moins de ces conditions Pour si faibles que soit cette différence et le couran aimantée. Quoi qu'il puisse advenir de la question aux autres influences magnétiques dont quelques-unes ne sont pas susceptibles d'être traduites par l'aiguille l'infinitésimalité de son courant à subir l'action coeracquis. Les principaux sont les suivants; appareil n'en resteront pas moins irrévocablemen théorique, les faits observés par l'intermédiaire de cer Pourquoi et comment se développe cette aimanta-

attendu qu'elle se meut dans des conditions d'isolefaçon obéir aux influences électro-atmosphériques ment et d'occlusion les plus rigoureuses : la raison de ses oscillations est donc d'ordre purement magnétique A. - L'aiguille automotrice ne paraît en aucun

ou cosmique; et qui sont la trépidation du support, brusques de température de l'appartement, etc. la lumière directe même artificielle, les changements plusieurs causes autres que celles d'origine organique laires dont il a été déjà parlé, peuvent résulter de B. — Celles-ci, représentées par les variations angu-

analogue à celle des caves d'observations soustraire, on devra chercher à réaliser une installation mettre complètement à l'abri des erreurs auxquelles, dans les conditions ordinaires, il est fort difficile de se Pour parer à ces inconvénients, et si l'on veut se

dans son globe, qu'après plusieurs heures, voire même qu'on installe pour la première fois un solénoïde une journée entière. est à 30 ou 40° à l'ouest, mais elle ne s'affirme, lorsnos climats, la situation habituelle de la pointe nord ou moins rapproché de la méridienne magnétique : globe, et si l'on a eu soin d'éviter la torsion du fil susrarement elle s'y fixe pendant un certain temps. Dans penseur, l'aiguille tend à se placer sur un point plus C. — Abandonnée à elle-même après fixation sous le

conditions opposées, c'est au Nord qu'on les observe. écart plus ou moins marqué vers le sud : dans les baisse barométrique déterminent, d'ordinaire, un Les troubles météorologiques correspondant à la

supposer, toutefois, que, par suite d'une construction ou tout au moins dans un secteur à peu près limité généralement se porte dans la direction septentrionale avancer que c'est l'extrémité enduite de gutta qui D. — Sans en faire une règle invariable, on peut 30° et le 120° degré du cercle. Il y a lieu de

> d'observation et de patience. leurs extrémités homologues; c'est une simple affaire toutes les aiguilles convergentes au même pôle, par rigoureusement identique, on parviendra à rendre

tout et toujours d'une extrême sensibilité vis-à-vis des êtres vivants, notre Solénoïde se montre parsagées au point de vue le plus général, telles qu'aude toutes les modifications d'ordre magnétique, envi rore boréales, orages et tempêtes, troubles sismiques rature de la lumière directe et du voisinage immédiat de ces pertubations, c'est-à-dire de la masse solaire. phénoménalité survenant au sein de la cause même des divers points du globe, etc. Il traduit enfin toute E. - Mis à l'abri des variations subites de tempé

santes que celles qui précèdent. Il semble, en effet, bi-métallique fournit des indications aussi intéresà préciser le potentiel de l'air, avec le galvanomètre présence de l'électro-magnétisme dans l'économie que, sur ce terrain, il soit appelé à combler une d'électricité d'origine chimique ou de chaleur et de d'Arsonval les quantités les plus infinitésimales animale. Si avec l'électromètre de Mascart on arrive lacune relativement aux moyens propres à déceler la même, à ce qu'il semble, les courants nervo-muscurelever dans les corps l'existence de cette mystérieuse laires, il n'en a pas moins été impossible jusqu'ici de desideratum de la physique? Si loin de nous est la la force magnétique. L'appareil sur lequel nous apperésultante des opérations moléculaire qu'on nomme lons aujourd'hui l'attention est-il destiné à réaliser ce F. - En ce qui a trait à la biologie, le Solénoïde

la discipline métrique des appareils perfectionnés. difficulté se trouve vaincue par là même, et que considérer que, dès l'instant qu'il peut dénoncer la sion des instruments cités plus haut, on doit, pourtant, prétention de voir en lui un émule, en tant que préci toute secondaire est celle qui consiste à l'assujétir à tension magnétique d'un sujet donné, la plus grande

sur l'aiguille en dedans du globe. sives ne s'observent très visiblement que si l'on opère sur elle que peu ou point d'action à travers le verre. de l'expérimentateur ou plutôt de sa nervosité, et plus En ce cas, elle se traduit presque toujours par de forte le soir que le matin. Ses manifestations répull'attraction. Son intensité est en raison de la vitalité un degré moindre. Ainsi le bois et la pierre n'exercent la nature jouissent aussi de la même propriété, mais à cer l'aiguille solénoïdale. Les deux autres règnes de G. — Tout animal vivant est susceptible d'influen-

pas à se convaincre : une extrême lenteur. Dans ces conditions, on ne tarde effet, c'est un récipient tout en verre où l'on puisse introduire la main, qu'il n'y faut mouvoir qu'avec ments trop brusques. Ce qui convient le mieux à cer la chaleur des tissus, et, plus souvent, par des mouveprécautions les plus minutieuses en vue de se mettre l'abri des courants d'air pouvant être produits par Dans cette expérience, il importe de prendre les

et repoussent l'opposée; cent une attraction sur l'extrémité vernie ou australe 1° Qu'en général les doigts de la main droite exer-

2' Que, pour moins marqués, ce sont les phéno-

rée, et celle vernie repoussée ; main gauche, c'est-à-dire que la pointe à nu est attimènes inverses que l'on constate en se servant de la

trée répulsive, de l'autre main; 3° Que la face dorsale des doigts s'est toujours mon

tuation et d'alternance éphémère. En somme, rien de bien fixe, en tant que signe ou polarité; servent parfois inversés et sujets à une sorte de flucleur intensité, identique et constanțe; qu'ils s'ob-4º Que ces effets sontloin d'être invariables, comme

dont parle Galilée (1). phénomène de l'aimant *anti-physos* de Marcellus l'attirent ou la repoussent et renouvellent en petit le vant qu'ils sont plus ou moins près d'une des pointes 5º Que parfois les doigts d'une même main, sui-

apparente, il en va tout autrement si, comme inter on se sert de corps métalliques minéraux ou ligneux, médiaires entre les doigts et les extrémités de l'aiguille, du Solénoïde, celle vernie toujours plus énergiquetenus par la main droite, ils attirent les deux pointes voire même les plus isolants. On constate alors que, une foule de détails que ne comporte pas ce court modalités réactionnelles, etc., il y aurait matière à ment, et les repoussent si c'est la gauche. En fait de Mais, si les signes des mains offrent peu de stabilité

une série de faits tout différents de ceux qui préon se sert d'un petit barreau aimanté, on constate Si maintenant, au lieu de substances amagnétiques.

⁽¹⁾ Lettre à Curzio Pichena (1607)

cèdent. Ainsi les propriétés attractives de la main droite et répulsive de la gauche sont comme neutra-lisées par l'état bi-polaire plus prononcé de la tige d'acier. Il en résulte que le pôle nord de celle-ci repousse l'extrémité vernie du Solénoïde comme étant de même nom et attire l'autre. Les effets inverses se produisent avec le pôle boréal ou sud. Dans tous les cas, les mouvements provoqués ne se produisent jamais qu'avec une sorte de lenteur relative et parfois d'hésitation.

De l'ensemble de ces faits, il est permis d'espérer une conclusion en faveur de cette loi de polarité sur laquelle on discute depuis longtemps, faute d'une expérience probante.

Au point de vue météorologique, vu les limites de cette simple note, il est impossible d'entrer dans des détails bien circonstanciés qui trouveront plus tard leur place dans un travail plus complet, en préparation

Qu'il nous soit permis, pour l'instant, de nous borner à la mention d'un seul fait de nature à donner une idée de la sensibilité de l'appareil.

Depuis 1878, l'aiguille qui servait à nos observations était notablement différente de celle que nous avons adoptée aujourd'hui. C'était un simple fil de laiton terminé à ses deux extrémités par des ailerons de clinquant. Au milieu de cette aiguille était enfermé, dans la chape de suspension, un minuscule fragment de spiral de montre, présentant un très léger degré d'aimantation naturelle, suffisant pour amener l'équipage sur la ligne magnétique, mais, d'un autre côté,

assez faible pour permettre aux influences spéciales d'imprimer à l'aiguille des déviations beaucoup plus prononcées que celles notées par les enregistreurs de la boussole de déclinaison.

Les résultats fournis par cet appareil furent très satisfaisants pendant quelques années; mais peu à peu les indications se firent plus restreintes. Nous en vîmes la cause, avec raison, je crois, dans l'accroissement progressif de l'aimantation de le tigelle d'acier, par le fait de son séjour prononcé sur le méridien magnétique. Ce fut là ce qui nous conduisit à rechercher un moyen plus stable et finalement à imaginer le solénoïde bi-métallique.

Quoi qu'il en soit, en 1883, alors que nous n'utilisions encore que le premier type ci-dessus décrit, nous eûmes une très belle occasion d'apprécier le remarquable fonctionnement de ce magnétomètre d'un nouveau genre.

Vers la fin d'octobre de cette même année, on se rappelle la magnifique série d'aurores boréales qui dura trois jours. Or, soixante heures environ avant l'apparition du phénomène, notre aiguille fit vers l'ouest un écart tel, qu'il resta, après contrôle, supérieur de 85°,6 aux courbes synchroniques de l'Observatoire du Mont-Gros, et cela avec seulement quelques oscillations en plus ou en moins pendant toute la durée du météore.

Par contre, au lieu de cette sorte de suractivité, les tremblements de terre semblent produire un effet inverse et comme stupéfiant. Ainsi, au cours de la période sismique qui terrifia le littoral de la Riviera,

que des variations très restreintes, comme si l'influence notre ancien magnétomètre n'accusa pendant la crise en 1886, et qui de février se prolongea jusqu'en mai. à laquelle il obéissait, d'ordinaire, eût suspendu son

mières secousses, ses déviations avaient été considérables. Notons, toutefois, qu'avant l'apparition des pre-

sente une sensibilité encore plus accusée, et que la de son prédécesseur, notre solénoïde automoteur précomparable, en quelque sorte, aux organismes élémenbilité de ses indications : sa caractérisque, qui le rend stabilité de ses éléments constitutifs garantit l'immuataires, c'est qu'il porte en soi la raison même de son Ajoutons, en terminant, qu'en outre des propriétés

Dr F. Planot.

Nice, le 14 mai 1890

Mn Accultiste inconnu

publié récemment dans le Przglad ITygoduiowy nais Jules Stowacki. ticisme des œuvres posthumes du célèbre poète polo-(Revue hebdomadaire) un article où il traite du mys-Un littérateur de Varsovie, M. J. Matuszewski, a

qui a existé bien avant le mouvement occultiste con connaître aux occultistes de France ce frère inconnu, Nous voulons, dans notre travail présent, faire

> esprit puissant avec le charme de la parole du maître. temporain, et qui réunissait la métaphysique d'un

travailleurs. Né en 1809, il vivait à l'étranger depuis avec Mickiewicz et Krasinski la triade poétique polonation française et qui lui a fourni tant de vaillants naise, une triade des génies se complétant réciproque 1831, et y écrivit presque toutes ses œuvres. Il formait lonaise, celle de 1831, reçue avec hospitalité par la Stowacki appartenait à la première émigration po-

gration polonaise l'époque où elle possédait dans son ment apprécier par leurs aptitudes et leurs travaux. France, et nombre d'exilés polonais se faisaient justeflorissait; Mickiewicz était professeur au Collège de sein les meilleures forces. La société démocratique Les temps entre 1840 et 1849 ont été pour l'émi-

tation. Towianski exerça une influence profonde sur interprète de ses idées. Mickiewicz, sur Stowacki et sur une grande partie de table sur les esprits contemplatifs et enclins à la médidant des qualités qui lui donnaient une influence no-André Towianski, un mystagogue spontané, possél'émigration polonaise; Mickiewicz surtout se faisait En 1840 vint à Paris un gentilhomme lithuanien,

resta au cercle des Frères Tovianistes qu'une année une étude spéciale, et retournons à Stowacki, qui ne Disons en passant que le Tovianisme mériterait

UN OCCULTISTE INCONNU

son œuvre qu'il estimait principale, la Genèse d'Es prit (ex spirito). Il a laissé encore: l'Exposé de la pendant, d'une haute originalité, et écrivit, en 1845, nal (1847-1849). Il va sans dire que nous énumérons Après l'avoir quitté, il est devenu un penseur indé ne touchant point la littérature de ses œuvres poé ici seulement ses œuvres métaphysiques et occultes, Doctrine, la Lettre à J.-N. Rambowski et son Jour

et fut enterré au cimetière Montmartre. Stowacki mourut en 1849 à Paris, rue Ponthieu, 30

sophes anciens; les philosophes contemporains: propre œuvre. Il connaissait Platon et autres philoson Journal, et le caractère général de ses rieur et par la révélation intérieure, » nous dit-il dans et c'est, croyons-nous, quelque chose. « Le monde de servie en un système tout fait, mais il avait du génie, Hegel, Trentowski, Hœne-Wronski, lui étaient fami-Martin. Il n'offre pas cependant des marques d'une mystiques confirme ces paroles. l'Esprit m'a été révélé par l'impulsion de l'esprit exté jamais du jargon d'école, et sa doctrine n'était pas derions d'un métaphysicien moderne. Il ne se servait instruction philosophique telle que nous la demanliers, et il estimait hautement Saint-Simon et Saint-L'initiation de Stowacki était, par excellence, sa

> nels du globe. » changer les prémisses et définitions en prenant pour ou bien: « Les sciences dont le but était jusqu'alors nouvelles (selon Alfa et Oméga de la Foi Royauté) », de la science actuelle et la construire sur des bases sages relatifs (1). Mais en rendant à la science ce qui son Journal et de la Lettre, où se trouvent des pas comme nous le voyons dans beaucoup d'endroits de l'observation des phénomènes du globe, doivent synthèse. Il dit qu'il faudrait « démolir toute l'Eglise raine; il reconnaissait, au contraire, la nécessité de la leur but l'observation de l'esprit dans ses travaux éter lui est dû, il ne la traitait pas en maîtresse souve-Stowacki tenait cependant compte de la science.

noms; il étend, par exemple, le mot métempsycose d'hui familiers, tels que Karma, Incarnation et autres même sur nos incarnations successives. Mais nous trouvons leur essence unique sous d'autres ne rencontrons pas chez lui des termes devenus aujour L'Hindouisme ne lui paraît pas être connu; nous

n'est qu'une déduction logique des principes de sa Péché originel, la Rédemption. Son interprétation vent dans Stowacki un interprète; ainsi la Chute, le les données principales de l'ésotérisme chrétien trou-Il est un ésotériste chrétien par excellence, et toutes

elle prouve encore une fois que l'esprit de l'homme, La doctrine de Stowacki est essentiellement occulte;

⁽¹⁾ Il est curieux qu'il connaissait l'action de la volonté sur l'aiguille aimantée.

sultats absolument identiques; il conçoit la Vérité 6° principe (le Ton du Tovianisme) parvient aux réarrivé à un certain degré de développement dans son

Force et de la Matière. va vers l'Esprit, et rien n'existe pour des buts matéde départ de sa métaphysique, et on trouve dans la riels. » Le Ternàire de l'Absolu, l'Esprit, est le point *Lettre* un schéma montrant le développement de la Stowacki professe que: « Tout vient de l'Esprit et

L'Esprit, source unique, existe dans le Ternaire:

l'Esprit-Vouloir, l'Esprit-Amour, l'Esprit-Mouvement

et descend par les Forces dans la Matière. Voilà le schéma mentionné:

l'Esprit-Vouloir, l'Esprit-Amour. l'Esprit-Mouvement:

Mouv + - Mouv -Magnétisme :

Mag + — Mag — Electricité:

到十一到一

Chaleur:

Ch + - Ch -

Lumière:

Les oppositions de la Lumière sont le Feu et l'Eau.

matériel serait: Le Feu étant déjà Matière, la formule de l'Atome

Feu — Eau Lumière:

drant les oppositions matérielles. La Lumière, le principe spirituel unissant et engen-

e correspond à la chute de l'Esprit dans la Matière: chaîne de Ternaires mentionnée. Il en fait ressortir chement curieux entre les tons de musique et la la coîncidence en ce que le manque d'un r/2 après Stowacki nous donne dans la Lettre un rappro-

c cis d dis e - f sis g gis a asis h.

toute phénoménalité terrestre. naire de la lumière et, nous pouvons ajouter, de Les 7 tons depuis f correspondent avec le septé-

aux murmures interrompus du chaos travaillant pou appelée chez lui le sacrifice donnant vie aux êtres cation à Dieu, l'Esprit, la création des formes par nouveaux, plus hauts dans l'échelle des créatures, qui évolution des unes dans les autres. L'évolution es la Forme, Stowacki développe, en forme d'une invotendent toutes vers l'Esprit, leur source. Dans la Genèse écrite sur les rochers de l'Océan

travaux du globe, et était incarné dans le Christ histée par le Christ, un esprit planétaire qui préside aux chute donna naissance à l'Humanité actuelle, rache comme l'homme d'Eden (l'Adam Kadmon) dont la des êtres sans nombre, et il est apparu sur le globe L'homme est le résultat des prières et des sacrifices

UN OCCULTISTE INCONNU

somme des travaux antérieurs de l'Esprit. Toutes de la métempsycose. dépendent de tous ces travaux de l'Esprit dans des inégalités de conditions, tant physiques que morales, lutive de Stowacki, fait de l'homme le résultat et la humaines est étendu par Stowacki sur tout le champ incarnations successives. Le Karma des incarnations La métempsycose, faisant le fond de la doctrine évo-

s'objectifiant dans des formes concrètes». Il note aussi que « toût conclut pour que nous pensions à guérir le clairement vus par notre auteur. Il en tire des idées qui doit être basée sur des données karmiques (1). belles facultés et créer, des anges ainsi corrigés, l'ordre, mieux de tirer de la profondeur de l'esprit ses plus mauvais ne lui fassent pas du mal, il est cent fois l'humanité dans certaines formes pour que les esprits monde par l'Esprit, car, quoique il est bon de fermer toute la portée de la doctrine sur l'éducation humaine, Les résultats pratiques de cette doctrine étaient

théisme, ainsi que toute la teneur de la science être et n'étaient en effet, que des conséquences forcées occulte, en théorie et en pratique, ne pouvaient pas cipe, la continuité de l'Univers, le monisme et le panhasard sa définition de la pensée humaine: « La senlaisse voir à chaque pas dans ses œuvres. Citons par Il est à observer que pour Stowacki l'Unité de Prinprincipe fondamental, comme du reste cela se

verse avec le Temps dont la forme a besoin, c'est la phénomène qu'on a appelé la pensée. » en est le résultat remplit ton corps et présente le puis pas du corps entrent en collision, et le bruit qui pensée, » ou bien : « Le vouloir de ton esprit et le je ne sation du manque de temps dans l'Esprit en contro-

seulement de l'observation générale, et nie les autres tème, religieux ou scientifique, est basé sur une partie systèmes scientifiques qui ne peuvent pas tenir leur gions dogmatiques était claire pour lui, ainsi que des et le complément). L'humanité adonc besoin de syndix vérités et rejette la onzième, qui en est le résultat place à cause de la misère générale de la science wacki un ennemi implacable. L'insuffisance des relidans les profondeurs de l'Esprit. thèse pour établir les bases de la Foi, qui dorment parties, comme inutiles ou fausses (l'homme adme humaine. Cette misère consiste dans ce que tout sysdemandé les profondeurs de l'esprit, avait en Sto-Tout dogme accepté sans conscience, sans avoir

7

de sa doctrine et avec une logique de fer. raires, politiques et économiques, toujours en adepte toutes sortes de choses, les sujets philosophiques, littéles années 1847-1849 presque journellement. Il y traite C'est un recueil des notes prises par Stowacki pendant recueils caractérisent le mieux leurs auteurs : celui Il ne nous reste plus qu'à mentionner le Journal De tels

⁽¹⁾ Nous donnons ici encore deux citations: « La mort est un voile derrière lequel se passe la justice de Dieu, » et la défi-nition de l'enfer: « L'esprit créant le mal au monde crée lui-même sa forme d'enfer dans laquelle il a à expier ses fautes, » pour caractériser complètement les vues de notre auteur.

Stowacki nous révèle un génie spontané, un observateur profond, s'intéressant à tout et développant partout la justesse du jugement et la sagacité. Nous pouvons par conséquent terminer notre caractéristique de Stowacki par la remarque que, quoiqu'il n'offre dans ses écrits mystiques un système embrassant tous les domaines des recherches transcendantes, il est parvenu néanmoins à des résultats justes et vrais, et ses œuvres méritent non seulement d'être lues, mais méditées.

Waidelowicz.





PARTIE LITTÉRAIRE

TOESIE

7

Ephémère et maudit, je regarde passer L'étrange horde humaine, éphémère et maudite Comme moi. Je la vois qui vainement s'agite, Qui s'anne, et naît, et meurt sans jamais se lasser

Hier cendre, aujourd'hui douleur, et demain cendre, Dans son ardeur de vie, elle exulte, oubliant 'Qu'elle souffre, ignorante qu'elle soit du néant, Et que dans le néant elle va redescendre.

Mais quelqu'un, tout à l'heure, avançait à pas lents,

Mais quelqu'un, tout à l'heure, avançait à pas lents. Loin de la foule, au bord extrême d'un abîme, Et souriant au ciel, montrait d'un doigt sublime L'infini de lumière aux rayons aveuglants.

Et j'ai poussé soudain un grand cri de détresse, Car je t'ai reconnu, spectre de ma jeunesse...

LA PLANÈSE JUPITER

H

La tristesse notoire où mon âme est plongée M'isole à tout jamais du monde indifférent. Je cherche dans l'espace une autre âme affligée Qui réponde et qui vienne à mon appel navrant.

L'horizon clair est vide, et la plaine enneigée A force de blancheur dans l'air trop transparent Est inhospitalière à la Foule figée De froid sous les rayons bleus d'un soleil mourant.

Suis-je moi l'Horizon et suis-je moi la Plaine? Puisque dans un désert glacé je dis ma peine. — Les veuves lentement, avec des voiles noirs,

Marchent, et tous les voient, et tous ont pitié d'elles ; Mais ils détournent tous leurs têtes fraternelles Quand flotte l'étendard gris de mes désespoirs...

III

Moi qui ne suis pas mort, suis-je aouc jamais né ? Je regarde de loin tourbillonner la vie, Dont le va-et-vient effréné Dans mon cœur indolent n'éveille nulle envie.

Le rêve qu'ici-bas, sans pouvoir réagir, Je fais depuis longtemps, me lasse et m'exaspère, Et je veux enfin voir surgir Dans un nouvel espace un songe de lumière.

> Fermant mes yeux charnels, j'oublierai le soleil, Et la Terre, et la Foule, et mon propre sillage. Ayant dormi d'un noir sommeil, Je me réveillerai dans l'Infini sans âge.

Et je vais te revoir, astre où mon âme dort, Moi qui ne suis pas né, moi qui ne suis pas mort...

Robert Scheffer

ialiank brankur Vieller

٦,

A l'heure du sommeil, au fond du firmament, S'élève dans l'azur une brillante étoile. Dont le pâle rayon éclaire doucement Notre globe, où la nuit a déployé son voile. Les cités, les déserts, les grands bois frissonnants, L'Océan tourmenté, les vastes continents, La terre tout entière, S'imprègnent chaque soir de ce rayon doré Traversant comme un trait, rapide et coloré La mouvante aimosphère.

77

Cette radieuse étoile est un monde en éveil, Tournoyant dans l'espace où règne le silence, Un des astres lointains arrachés du soleil

Et formés des éclats de sa magnificence.
C'est un monde nouveau, subissant le destin
De tout ce qui se meut dans cet éther divin
Où palpite la vie.
Un monde où l'éclair luit, remplissant de bruits sourds,
La nuée en suspens, aux amas blancs et lourds
A son orbe asservie.

11

Quatre lunes d'argent surgissant chaque soir,
Baignent ses horizons de lueurs magnifiques:
Il est là, loin de nous, brillant dans le ciel noir,
Scintillant dans la nuit aux profondeurs mystiques!
La tempête y déchaîne en ses jours de fureur,
Un souffle impétueux d'incomparable horreur...
Sur sa tige baisée
Par le soleil ardent, aux larges tons pourprés,
Brille de mille feux vivement colorés
La fleur sous la rosée.

VY

Les collines, les monts aux sommets dévastés, Y plongent leur granit dans l'onde calme et pure, De grands lacs endormis aux bords accidentés, Ou planent des oiseaux à l'immense envergure. L'homme, atome vivant, notre frère inconnu Pour aimer et souffrir, à la vie revenu Espère, prie et pleure,

GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES 273

Car hélas l la douleur est de tous les séjours,

Ét l'âme, en s'incarnant, doit passer de longs jours,

Attendant d'heure en heure.

マ

L'espace, l'inconnu, l'immuable infini
Où les mondes, groupés autour de leur étoile,
Tournent, vertigineux, dans l'insondable uni,
Du vaporeux éther, qui de soleils s'étoile,
Ecrasent, en leur ampleur, ce pauvre être chétif,
De planète en planète, éternel fugitifl...
Sans comprendre la vie,
Il combat en souffrant, appelant du secours.
Evoquant l'idéal, que recherche toujours
Son âme inassouvie!

J. DE TALLENAY.

Groupe Andépendant

D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

On trouvera, en tête de ce numéro, le rapport du Président, pour le dernier exercice 1891-1892.

La représentation effective du Groupe en Espagne est en bonne voie d'organisation. Sous peu, espérons-le, les efforts tentés là-bas contre nous seront mis à néant comme ils l'ont été en France.

Paris, 10 août 1892.

(GROUPE 4)

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser le compte rendu d'une expérience qui intéressera, peut-être, les partisans du magnétisme à distance :

quelque temps veut bien se prêter à des expériences de magnétisme, se trouvant à la maison, je lui proposai de voulut bien y consentir. l'endormir d'une pièce à l'autre, toutes portes closes. Elle Une amie de ma femme, M.a., qui depuis

dre de l'agiter dès que M. M. S'endormirait, je me retirai dans une pièce voisine avec ma fille. Après avoir remis une sonnette à ma femme, avec l'or-

'eus la volonté d'endormir M™º M… Après quelques instants de conversation avec ma fille

Je revins, et je constatai que M^{me} M... était en Presque instantanément, la sonnette retentit.

Je rentrai alors dans ma chambre et, après avoir re-fermé la porte, j'eus la volonté de réveiller Mas M... léthargie.

Cette fois, la sonnette ne retentit qu'au bout de quel-Le réveil avait été plus long à obtenir que le sommeil.

de mon entier dévouement. J'ai renouvelé cette expérience, deux fois, avec le même Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance

A. FRANCOIS.

Montpellier, 17 juillet 1892.

Branche de Montpellier

Cher ami et fr...

riences d'occultisme médianimique, tels que : Matérialisation lumineuse d'une main, productions de points Nous avons eu ici de très jolis résultats dans nos expé-

GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES 275

du caractère des médiums laissent la plus large place au du contrôle et le peu de connaissance que nous avons tout s'est produit dans des conditions où l'imperfection lumineux et pluies de fleurs, mais malheureusement le

P. de LABAUME. $S \cdot I \cdot$

Lyon, le 13 août 1892.

BRANCHE DE LYON.

Monsieur Papus,

Cher F..

dans laquelle mes amis vont se réunir cet hiver. J'ai réalisé mon projet : j'ai créé à Lyon un pendant à la librairie du Merveilleux. Une vraie petite succursale

me paraît donc assuré. Préfecture, ma librairie est en plein centre, et son avenir Située dans le quartier neuf, bien à côté de la nouvelle

tus spécial. Je vous transmettrai sous peu de jours mon prospec-

ELIE STEEL

Sociétés adhérentes au Groupe

ORDRE KABBALISTIQUE DE LA ROSE-CROIX

prochain numéro. Les règlements de l'Ordre seront publiés dans notre

qu'on a cherché à défigurer par les compromissions les de revendiquer énergiquement le nom de « Rose-Croix », tion de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix a décidé Dans une de ses dernières séances, la Chambre de Direc-

dont nous reparterons prochamement. Diverses mesures ont été prises à cet effet, mesures

SUPRÊME CONSEIL DE L'ORDRE MARTINISTE.

membres nouveaux ont été élus. membres du Suprême Conseil ont eu lieu. Les élections pour le renouvellement d'une partie des sembres du Suprême Conseil ont eu lieu. Plusieurs

nisé entre le Suprême Conseil et les loges et fonctionnera partir de la rentrée. Unservice de correspondance confidentielle à été orga-Les séances régulières reprendront à partir d'octobre.

nelles de la loge martiniste dirigée par M. Letoquart. Les à cesser de mêler le Suprême Conseil aux affaires personopinions émises soit par les membres de l'Ordre, soit par d'inviter un des chefs de loges, M. Letoquart, de New-York imputées au Suprême Conseil de l'Ordre. les Logessont rigoureusement personnelles et ne peuvent amais, à moins d'autorisation écrite toute spécial, être, Le comité de Direction du Suprême Conseil a décidé

FVOCATION DES **Heprils** CHINOIS

et les enfants font une ronde avec une vélocité extraorpied, de l'autre main libre forment la chaîne entre eux. Le médium fait son évocation, immédiatement la table remue et on appelle quatre enfants qui d'une main tiennent le la table les pieds en l'air comme nous venons de le dire, dinaire. au lieu de tourner sur les pieds, elles tournent sur la baguettes, sur un mortier ou un bol plein d'eau, on pose tête, avec les pieds en l'air. On place en croix quatre des tables tournantes sont aussi renversés, c'est-à-dire Comme tout va à rebours en Chine, les phénomènes Le médium évoque, et la table saute immédiatement.

ces manœuvres et les Esprits, mais ils ne tiennent nullement à être en communication, de cette façon, avec le monde invisible. Les Chinois soutiennent que c'est le Diable qui fait

(Traduit de l'anglais)

La photophysiognomonie

GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

277

raires et artitisques, elle laisse fort à désirer. politique et social que dans le domaine des choses litté déjà est critique entre toutes. Aussi bien au point de vue L'époque que nous traversons depuis quelques années

qu'on ne les voit presque jamais aboutir. se produire, tant ajournés, entravés, repoussés même, surgissent, qui ne laisseront peut-être encore qu'une très lois, quant aux progrès de la société, ils sont si lents à faible trace, et, quant aux réformes des institutions et des C'est à peine si de rares personnalités, de loin en loir

à illustrer plusieurs siècles. les branches de la science est si merveilleux qu'il suffirait En revanche, l'essort de l'esprit humain dans toutes

vingt dernières années seulement est prodigieuse. hien que dans les sciences philosophiques, la poussée des En chimie, en physique, dans les sciences exactes aussi

surprenant de constater qu'à de si courts intervalles de cations photographiques qu'on signale incessamment. appareils et aux formules, ainsi que les nouvelles appliet Laussedat, sans compter les innombrables perfectionceux du docteur Marey, de M. Lippmann, de MM. Janssen temps, ont été acquis des travaux aussi importants que des nouvelles et, pour ne parler que de celles qui nous nements apportés aux procédés de photographie, aux interessent au point de vue photographique, n'est-il pas C'est presque au jour le jour qu'on voit créer des métho-

être photophysiognomonique déterminée récemment à plutôt de la psycho-physiologie que de la physiogno-Defrance, sur une longue série d'observations qui relèveu Genève, par notre compatriote M. le docteur Morinsmonie pure. Parmi ces dernières, l'une des plus curieuses est peut-

ou des défauts, des particularités même du caractère, reconnaître chez les individus des tendances, des qualites S'il est vrai qu'à des signes extérieurs du visage on peui

LA PHOTOPHYSIOGNOMONIE

naturellement des sensations ou des états d'âme bien mouvements généraux sur tous les visages pour traduire plus complexes comme le désir, l'intérêt, le respect, faciales de même nature, mais on retrouve les mêmes crainte, se traduisent pour tous par des transformations puissants, comme la joie, la douleur, l'inquiétude et la pourront être. Non seulement des sentiments simples et se reflètent sur leurs traits et peuvent déceler dans une incrédulité, l'ignorance ou la connaissance de l'approlarge mesure ce qu'ils sont, ce qu'ils ont été et ce qu'ils est encore plus incontesté que les sentiments des êtres

ciation ri goureuse quelque limitée qu'elle soit. répétés, délicats et souvent presque impossibles à réaliser vateur de longues et patientes notations, des contrôles n'exprimeraient que peu de chose; il faudrait à l'obserpratiquement, pour lui permettre d'en déduire une appre-Par elles-mêmes, ces expressions physiognomoniques

comment la physiognomonie a dû rester jusqu'à présent à l'état embryonnaire, faute de pouvoir, à l'aide de documents précis et durables, se pratiquement développer. venu et exercé de les constater, on concevra aisément telle, qu'il est extrêmement difficile, même à un œil préfaciales s'accomplissent le plus souvent avec une rapidité En outre, si on considère que les transformations

velle dont la précision est réellement surprenante. contrôler et déterminer une méthode d'analyse noucontraire reprendre les travaux de ses devanciers, les spéciaux dont il s'est servi, M. Morins-Defrance a pu au Grâce à la photographie et aux procédés d'investigation

lysées par la méthode dont il s'agit, pouvaient donner les consciemment des expressions qui, photographiées et anade les poser aux sujets et d'amener ceux-ci à fournir intables ou facilement exprimables les propositions des problèmes qu'ils'agissait de résoudre, il devenait possible En ramenant à des termes simples facilement représen-

même très succinctement, plus d'étendue que n'en a notre tails de la méthode, parce qu'il faudrait pour les exposer, journal tout entier; mais, à défaut de cette exposition, un On conçoit qu'il nous est impossible d'entrer dans les dé-

> exemple des résultats obtenus fera mieux comprendre la curieuse puissance d'investigation de cette me-

sans en être violemment frappée, ne puisse néanmoins ne de sons musicaux, de telle façon que l'oreille du sujet, sit un instant, où convenablement préparé pour cela, son quel ques secondes (à son insu, naturellement), on choipas en recevoir l'impression. cupation absorbante, et l'on produit subitement une série pouvoir être photographie un grand nombre de fois en cerveau ne se trouble point sous l'empire d'une préoc-Un sujet adulte, par exemple, étant placé de façon à

varie et, pendant un temps plus ou moins long, il passe ments d'analyse précieuse pour le photophysiognomopar une suite d'états divers qui seront autant de docu-Aussitöt le facies du sujet se transforme, son attitude

émis d'une part et, d'autre part, la nature du sujet, son éducation, ses caractéristiques intellectuelles et physiques, varieront. les images obtenues à son insu en quelques secondes Suivant la nature, la qualité, la succession des sons

quel instrument elle pratiquait, etc, etc. core; si elle était instrumentiste ou cantatrice et même soumise à cette épreuve est musicienne, l'a été ou serait l'étude ; si elle a professé la musique ou la professe endonné cet art; si elle en a poussé plus ou moins loin organisée pour l'être; si, ayant été musicienne, elle a aband'une infinité de sujets lui a déjà données, si la personne miner, d'après les formules spéciales que l'observation Elles permettront au photophysiognomoniste de déter-

quera si le sujet est nerveux ou lymphatique, doux ou violent, passif ou particulièrement réactif, si sa sensibilité est plus ou moins développée, etc., etc. Dans un autre ordre d'idées, la méthode d'analyse indi-

doute peu vraisemblable. moniste, infiniment plus étendue que cela, paraît sans que cette unique expérience fournit au photophysiogno-Nous abrégeons, car la nomenclature des indications

formellement ainsi; aussi] se garde-t-on de le faire Il serait assurément, en effet, imprudent de conclure

LA PHOTOPHYSIOGNOMONIE

281

tophysiognomoniste déduit les caractères typiques du complexes que l'expérience audito-musicale que le phosérie d'expériences, très variées et souvent bien plus et c'est seulement des concordances d'une nombreuse pour une seule expérience, elles ne servent que d'indices quelque bien établies que soient les formules d'analyse, audito-musicales du Dr Morins.)

allons essayer de résumer, en quelques mots, comment d'appréciation peut sembler au premier abordoutrée, nous s'il a tout au moins professé. Comme une telle précision est chanteur ou instrumentiste, et s'il est professeur ou le photophysiognomoniste pourra déterminer si le sujet Nous venons de dire que par l'épreuve audito-musicale

sujet qu'il a voulu pénétrer.

certaine éducation. personne qu'il va soumettre à son expérience a reçu une exemple, comme tout le monde pourrait le faire, que la M. Morins explique les résultats que s améthode lui donne. Tout d'abord le photophysiognomoniste constate, par

seigner sur le goût plus ou moins développé que le sujet peut avoir pour la musique l'épreuve audito-musicale, qui aura pour effet de le renmieux compte du genre d'éducation qu'il a pu recevoir, ou affiné par l'éducation. Donc, il est constaté de visu que le photophysiognomoniste juge à propos de Jui faire subir le sujet n'est pas une nature vulgaire. Pour se rendre est en présence d'un individu resté dans la rusticité native reconnaître, sous quelque costume que ce soit, si l'on Il n'est point nécessaire d'avoir un génie spécial pour

sonorités spéciales propres à la voix ou bien à tel ou tel musicales connues à côté d'autres inédites, et même des cale pure; orchestration, contrepoint, fugue; des phrases seront marques, tour à tour, des détails de science musi d'autres avec des fautes voulues; des traits, des passages où porter des successions de tons assez compliquées; elle moins marquée. L'épreuve audito-musicale va donc comst la musique lui est antipathique ou non, ou même seuçoit que l'épreuve ne va pas être la même que celle qu'on lement pour savoir si sa nervosité auditive est plus ou ierait subir à une nature fruste, afin de savoir simplement Comme il s'agit d'impressionner un être affiné, on con des parties harmoniques sans défauts,

> sujet marquera inconsciemment sa désapprobation de d'innombrables expériences le lui ont appris, que son telle faute légère ou grossière; il en déduira sacilement telle ou telle manière en entendant tel passage incorrect, se produit en pareil cas plus de 9 fois sur 10, par un la même manière. - En entendant un trait connu écrit le degréde compétence musicale de la personne observée ce soit, et la photographie, qui l'aura scrupuleusement certainement pas, mais en revanche, s'il est flûtiste, à n'est point chanteur, ces mouvements ne se produiront phénomène d'imitation spécial presque irrésistible. S'il mouvement de certains muscles du cou et du visage qui involontairement par une contraction de la gorge, un pour la voix, le sujet, s'il est chanteur, le fera connaître enregistré, le décèlera. flûte, d'autres muscles de sa face s'animeront si peu que La qualité de son goût en art musical lui sera décelée de l'audition d'un autre trait, spécialement écrit pour la Le photophysiognomoniste sait d'avance, parce que

gogique que ses traits ne revêtent pas toujours, mais qui ayant professé a une expression typique: le facies pédamilliers d'épreuves que toute personne professant ou ait pu le cacher jusque-là. Tous ces indices, corroborés certain qu'il prendra le facies pédagogique, ne fût-ce cas ou sa faculté de professeur pourrait avoir à s'exercer paraitra presque sûrement si ce sujet est placé dans un que pendant un vingtième de seconde, en admettant qu'il la musique, en entendant la faute musicale, il est presque De là les fautes musicales voulues. Si le sujet a professé cueille sont, isolément, infimes, mais forment, réunis, moniste d'une manière absolue. Les indices qu'il recale, serviront à former l'opinion du photophysiognopar d'autres expériences que l'expérience audito-musiune certitude complète Enfin, le photophysiognomoniste a constaté par des

photophysiognomonique était lacomparaisondes épreuves d'un même sujet observé en divers temps. Le complément tout indiqué de la nouvelle méthode

CORRESPONDANCE

périodes de 7 à 8 années. dus, reproduits de semaines en semaines, pendant des men des images qu'il a collectionnées de mêmes indivi-M. Morins l'a faite, et rien n'est plus suggestif que l'exa-

sujet poursuivant des études supérieures! s'agit d'un enfant ou d'un adolescent, et surtout d'un quelles curieuses transformations on assiste, dans la coldiverses, les différences sont peu marquées, mais à lection de photographies de sept années seulement, s'il d'âge mûr, des fonctionnaires d'ordre et de conditions Pour certaines personnalités communes: des artisans

des conclusions qu'il se garde encore de donner, que tel ordre d'études imprime aux facies de tous les sujots observés telle série de caractères propres absolument formuler plus vite que l'auteur de la méthode lui-même On pourrait presque dire, si l'on ne craignait pas de

d'année en année sur des documents dont le nombre une si courte période d'exercice, et qui pourra s'appuyer tendre beaucoup d'une science qui donne déjà tant pour présent, de fournir, mais il est du moins permis d'ataffirmations modestes que l'auteur se contente, quant à Il faut, ne serait-ce que par convenance, s'en tenir aux LUMEN.

Correspondance

Monsieur Papus, Challans, le 7 septembre 1892.

à mon apparition astrale à Rochefort-sur-Mer. dans l'Initiation la copie de la lettre suivante, ayant trait J'ai la faveur de vous prier de vouloir bien insérer

« Rochefort-sur-Mer, le 21 novembre 1891.

Monsieur Tournon et F. E. S.,

vaincre de votre présence parmi nous hier soir, 20 couvous ai faite hier soir de vous écrire pour vous conrant. A 9 heures 20 minutes, le médium, ma tante G... Selon votre désir, je m'acquitte de la promesse que je

> plus vite les degrés d'existences que nous devons paraccentuerait sa marche rapide et atteindrait beaucoup couronnement de vos efforts. Il serait à désirer que tous mis de vous écrire et je m'en acquitte. Vous étiez bien reux si je pouvais en avoir la preuve. Alors je vous proadresser la parole pour vous demander la cause de votre présence parmi nous. Vous avez répondu ceci: Par ma votre satisfaction; car elle sera une preuve palpable du portant et réjoui, ma lettre doit mettre le comble à volonté, j'ai eu le désir de venir ici; mais je serais heuniqué dans d'autres groupes, je lui dis alors de vous Je ne le crois pas. Sachant que vous vous étiez commu les médiums vous imitassent, et notre Doctrine alors Tiens! M. Tournon est-il mort? Je lui répondis aussitôt fut endormie et aussitôt elle vous aperçut. Elle me dit:

si vous avez quelques communications à nous faire et que Dieu permette une nouvelle épreuve de votre vouloir, ce sera avec plaisir que nous vous accueillerons. Notre prochaine réunion aura lieu samedi, 28 courant,

se produire des phénomènes que l'esprit dégagé seul cience. Ici la plume ne peut être autoritaire; car il peut sur le début de votre sommeil et comment s'est accentué pourrait expliquer. une secousse électrique dont vous avez dû avoir consle réveil; le corps doit subir au retour de l'esprit comme Donnez-nous, je vous prie, quelques renseignements

vous disant: Courage, mon frère, le travail seul mêne au bonheur promis. Au nom du groupe, mes remerciements sincères en

Votre ami et frère E. S. qui vous serre cordialement la

et je n'ai rien éprouvé de particulier, ainsi que je l'ai une autre apparition qui n'a pas réussi. écrit à M. B... Plus tard, nous avons voulu provoques blement dans ma chambre; je n'en ai eu aucun souvenir Lorsque le phénomène s'est produit, je dormais paisi

sentiments les plus fraternels et dévoués Veuillez agréer, Monsieur Papus, l'expression de mes

Receveur des Contributions indirectes, à Challans (Vendée). BERNARD TOURNON.

REVUE DES REVUES

RLVUE DES REVUES

La publication des numéros du Voile d'Isis, ralentie par suite des vacances et du câlme relatif qui se produit au Groupe va reprendre d'ici quelques jours d'une façon plus suivie. A noter un bel article de Quærens, dans le n° du 13 juillet. — L'Etoile (juillet et août) contient la suite des études de longue haleine de René Caillié, telles que: Dieu, l'Homme et l'Univers, l'analyse de la Clé de la vie, des Quaire Evangiles de Roustaing; tandis qu'Alber Jhouney continue à commenter la Tradition. — I. a Paix Universelle (juillet-août) contient des Etudes astrologiques fort bien comprises par M. L. Dadoy, des conférences de MM. Metzger et B. de Reyle, à la Faculté des lettres de Lyon, puis les érudites études de Marcus de Vèze sur le code de Manu et le Zend-Avesta.

Spiritisme et Magnétisme:

M. Goupil, dans la Revue Spirite (août), édifie une théorie spirite de ce que les savants appellent les hallucinations télépathiques, en les attribuant à des intelligences étrangères à l'humanité; Marcus de Vêze termine son histoire de l'intolérances religieuse. Le Journal du Magné. tisme continue ses extraits du Traité de M. Durville, et la Chaine Magnétique, ses relations de cures et de phénomènes psychiques.

HYPNOTISME:

Le Dr Lefèvre donne une prophylaxie de la morphino manie et de la morphino-cocainomanie dans la Revue d'Hypnologie du Dr Luys; les Drs G. Lemoine et P. Joire exposent l'emploi des miroirs rotatifs dans la thérapeutique de l'hystérie; et on y trouve enfin un resumé succinct et une étude du Dr Houston sur les radiations cérébrales. Les Annales des Sciences psychiques (juillet-août) sont consacrées à l'étude des mouvements d'objets sans contact, dont F.-W. Myers analyse les conditions, tandis que le Dr Dariex et G. Morice relatent des faits qui ont lieu au domicile même du premier, et au château de T..., en Normandie Enfin Mms H. Sidgwick complète son mémoire sur la clairvoyance.

SOCIALISME

Beaucoup de sincérité, beaucoup de générosité, beaucoup de science est comme toujours dépensé par les rédacteurs de la Religion universelle (juin, juillet août); mais, comme écrit Frédéric Passyà M. Courtépée: «il n'est pas bien sûr que la morale si élevée que l'on y prêche et les considérations d'intérêt bien entendu que l'on y invoque suffisent pour gagner à nos idées un bien grand nombre de nos semblables. La plupart trouveront sans doute qu'on les renvoie à un avenir bien lointain ou bien hypothétique, et vous opposeront dans un sens qui n'était point celui du fabuliste, le dicton vulgaire:

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

M. Ad. Veber a traduit du latin une thèse de M. Jean Jaurès sur les Origines du Socialisme allemand; cette œuvre hardie paraît dans la *Revue socialiste* (juin, juillet, août). Parmi beaucoup d'autres savantes études, j'en note une sur le monopole du Gaz, par A. Serf.

LITTÉRATURE:

Psyché s'est fait longtemps désirer, mais, dans son dernier numéro, où je note la magnifique incantation de Michelet sur les dix noms divins, elle « avertit ses indulgents lecteurs qu'elle paraîtra selon une périodicité à peu près régulière. »

La Plume a publié avec beaucoup de succès son numéro de juillet consacré à la magie, et dont on a pu voir ici même le sommaire. — Dans le numéro d'août, Verlaine, Retté, Lemonnier, Zola, de Braisne, Durocher, Maillard, ont perpétué la mémoire du noble artiste qui fut Léon Cladel, — tandis que A.-F. Cazals a retracé son image. — Beaucoup de collaborateurs de la Plume se pressent à l'Ermitage: qu'on en juge par ce sommaire:

l'Ermitage: qu'on en juge par ce sommaire:

A propos des Noces de Figaro, Hugues Rebell. — A
Louis II de Bavière, Louis Le Cardonnel. — L'Aumône
suprême, Michel d'Eyjeaux. — Iphigénie, Henry Bérenger. — Certains Paysages, Henri Degron. — Haud
ignara mali, Paul Verlaine. — La Folle du yoghi, Paul
Masson. — Paradoxe sur la critique, Adolphe Retté.
— Sur un livre d'heures, Pierre Dufay. — Lettre pour
M. Zola, René Tardivaux. — Convalescence, Yvanhoé

Chroniques et Variétés, Les Ermites. Rambosson. - Dieu seul est Dieu! Henri Mazel.

d'être vigoureusement burinée. par J.-K Huysmans une série de portraits qui promet politiques et littéraires, et écrit la monographie de l'homme sensible (nº d'août); Henri de Régnier inaugure Paul Adam fait l'éloge de Ravachol dans les Entretiens

tentatives font naître en mon esprit. avec laquelle je suis obligé de les citer; d'ailleurs, ils ne causes à Bruxelles. Que le Nouvel Echo, que l'Art social inaptitude à exprimer toutes les belles idées que leurs perdront à cela que fort peu de chose, étant donné mon que Chinère, que Harmonie me pardonnent la rapidité magie moderne et les dernières conférences du Dr En-Maurice Barrès y envoie une Lettre, et Nyst expose la par Fernand Roussel, Raymond Nyst et L. Donnay De Bruxelles nous arrive le Mouvement littéraire, fonde

par M. Michelis de Rienzi a donné tout dernièrement biographie d'Ernest Bosc et celle de Papus. Le Panthéon des Lettres, des Sciences et des Arts, fondé

SCIENCE :

par Combarieu; dans le fascicule d'août, je trouve une étude critique de Rosenbach, sur le mysticisme moderne, français. Dieu, que les rédacteurs de cette revue sons moderne par Fonsegrive; la musique d'après Spencer, de Chimie pure, par A. Etard (30 juillet); les Phénomènes intimes de la Fécondation par E. Bichat (nº du 15 août). etude dans laquelle on ignore qu'il existe un mouvement notre point de vue, l'Inconnaissable dans la philosophie phique (juillet) contient comme études intéressantes, est très soignée dans cette publication. La Revue philosoétude critique sur la Graphologie. - La Revue de la - Le Journal de la Santé a donné, il y a un mois, une de MM. Lombroso et Coues. La partie bibliographique Science nouvelle (août) analyse les expériences spiritistes discoïde, d'après les travaux du P. Mathias Duval, Revue appliquées les articles suivants : Sadi-Carnot et la Science Docteurs Auvard et Touvenaint (15 juillet); le Placenta de l'Energie par G. Mouret; La Puerpéralité, A lire dans la Revue générale des Sciences pures et

> trique des fantômes magnétiques, dans l'Electricien veloppement de la Volonté (par lA. Fouillée, et l'étude encore moins bien documenté que le premier, le dé-(juin). - M. Montpellier traite de la reproduction élecétudie la Morale de deuxième article publié sur cette question, et il est (18 juin). Hilaire la vie de Bouddha, dans le Journal des Savants de A. Naville sur la beauté organique. - M. A. Franck mal informés quand ils Spinoza, et Barthélemy-Saintfont des enquêtes! C'est le

Periodiques etrangers

LANGUE ANGLAISE:

nouveau: The Psychical Review, organe de la American Psychical Society; en voici les principaux articles: Signalons d'abord l'apparition, à Boston, d'un journal

Some assured results in psychical Science and the present Adress by Rev. M. J. Savage. Reports upon Psychography Proceedings of the presence of Mr. Keeler. Alfred R. Wallace, D. C. L. Outlook. Rev. M. J. Savage. - Implication of physical - Psychography Remarkable cases. B. O. Flowder.phenomena. Prof. A. E. Dolbear. - Psychography in by Prof. Dolbear, Rabbi Schindler, and Mr. Garland Discussion, etc. the American Psychical Society. -

Psychical Research and Science, Rev. T. E. Allen. - Prof Lodge upon psychical research.

succès dû à la grande compétence de ses collaborateurs field et Chicago, juin):.Explication du mystère du phénix curatif. A lire dans l'Astronomy and Astro-Physics (Morthde Papus. The Key continue l'étude du mesmérisme publie une traduction de Sankaratscharya. Le numéro The Theosophist (juin) étudie la philosophie Sankya et egyptien par J. Sée. de juiet contient un bien amusant article sur le Traite Souhaitons au nouveau pionnier du Spiritualisme le

LANGUE ITALIENNE :

A. Pioda, Giovanni Hoffmann, et <u>۾</u> Ermacora

étudient le spiritisme et ses hypothèses dans Lux (juin, juillet, août). Dans Magnetismo e Ipnotismo, de Florence, M. Del Torto étudie les phénomènes produits par pseudo-fakir Soliman-Ben-Aissa et Miss Abbott, puis par les brahmes et fakirs d'Orient; la Revue des journaux y est fort consciencieusement faite. La Sfinge de Naples donne un extrait du chapitre d'Eugène Nus sur le Spiritisme, et différents articles de Giuseppe Palazzi.

LANGUE ESPAGNOLE :

Le Vicomte de Torres-Solanot est chargó de représenter la Revista de Estudias psicologicos de Barcelone au Congrés spirite international Hispano-Américain et au Congrès International des libres penseurs: la Revue de Barcelone contient de bonnes études de Don M.-N. Murillo, et des comptes rendus fort bien faits (1). La Revista espiritista de la Habana (Nº de mai) traduit l'étude sur la naissance de Saint-Yves; le fascicule d'août contient un portrait de L.-H.-D. Rivail, les études du Docteur Lombroso et un article de Papus sur l'Image astrale.

La Illustracion Espirita de Mexico donne une étude sur le spiritisme pratique par L. Wright, des communications spirites, et différentes traductions de Rossi de Guistiniani, de Flammarion, etc. Verdade et Luz continue ses recherches de spiritisme scientifique.

Signalons dans le Spitalul (juin), revue médicale de Bucarest, une étude du Dr Demetrescu sur la psychiatrie et enfin un article de M. Pich sur les hallucinations dans le Neurologisches-Centralblatt de Leipzig (n° de juin).

Sédir.

N'oublions pas la publication auxiliaire de cette revue:
 Hojas de Propaganda.

Le Gérant: Encausse.

fours, map. E. Arrault et C.

Georges CARRE, éditeur, 58, rue St-André-des-Arts, Paris.

EUVRES DE PAPUS

Le jeu de Tarots, transmis par les Bohémiens de génération en génération, est le livre primitif de l'antique initiation, ainsi que l'ont montré Guillaume Postel, Court de Gébelin, Etteila, Eliphas Lévy et J.-A. Vaillant.

La clef de sa construction et de ses applications n'a pas été découverte jusqu'ici. L'auteur a voulu combier cette lacune en fournissant aux initiés, c'est-à-dire à ceux qui connaissent les éléments de la Science occulte, un instrument rigoureux grace auquel ils puissent pousser plus aux teurs étables.

Le lecteur profane y trouvera l'exposé d'une philosophie et d'une science des plus élevées, celles de l'Egypte. Le livre est établi de telle sorte que chaque partie forme un tout complet, qui peut, à la rigueur, être étudié séparément.

Depuis quelque temps nous assistons à une singulière évolution de l'esprit humain. Chaçun veut connaître les enseignements de la Kabbate, du Boudhisme de la Magie et de toutes les doctrines qui montrent comment la Science vient appuyer les anciennes traditions et les données de la Poi, loin de les détruire.

— Il n'existait pas jusqu'à présent d'ouvrages mettant chaque lecteur à même ne posséder rapidement ces questions sans grande connaissance philosophique ou scientifique autérieure. Cette lacune vient d'être heureusement comblée.

Le Traité méthodique de Science occulte de Papus est une véritable encyclopédie de la question, composée de telle sorte qu'on peut y trouver, soit seulement les données générales sur la doctrine secrète et ses enseignements touchant la Naissance et la Mort, soit les études techniques les plus détaillées sur les Nombres, sur la Kabbale, sur l'Alchimie, la Franc-Maçonnerie, etc., avec une traduction correcte des 10 premiers chapitres de la Genèse. Ce livre est donc utâle à tous, lecteurs mondains, savants philosophes.

Un glossaire de termes techniques et deux tables alphabétiques accompagnent ce volume de 1,200 pages; 400 tableaux et gravures, 3 planches hors texte éclairent les passages difficiles; enfin une table particulière permet au lecteur de retrouver les extraits des 485 auteurs cités. M. Ad. Franck (de l'Institut) a bien voulu écrire la préface de cet important ouvrage auquel plusieurs œuvres littéraires récentes donnent un cachet tout particulier d'actualité.

L'Initiation du 15 septembre 1892

Vient de paraître

LIBRAIRIE GEORGES CARRE

58, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

ALHAINA

CATÉCHISME

TUZIIS TO

ESSAI

De Synthèse Physique, Vitale et Religieuse

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE

vol. in-18 de 414 pages. . . 3 fr. 50

Elmination du 15 septembre 1892

VIENT DE PARAITRE

LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX

29, RUE DE TRÉVISE, 29

PAPUS

_a Science des Mages

APPLICATIONS THEORIQUES ET PRATIQUES

(PETIT RÉSUMÉ DE L'OCCULTISME, ENTIÈREMENT INÉDIT)

Une brochure de 72 pages, texte serré, avec 4 figures Franco: 50 centimes

en même temps court, condensé et clair. La plupart des attaques insuffisante de la Science des Mages et de sa transmission jusqu'à faites contre l'Occultisme dérivent en effet d'une compréhension Depuis quelque temps on demandait un résumé de l'Occultisme

nomènes occultes et la pratique de la Magie. sur l'Univers et sur Dieu, ainsi que sur l'Astral, la Mort, les phe clairement les enseignements de la Science Occulte sur l'Homme Papus, dans sa dernière publication entièrement inédite, résume

et qui fait honneur à son érudition en donnant, à propos de la cune des principales affirmations, une citation d'un accomme parmi les 24 siècles qui constituent la périodorique de la philosophie en Occident. De plus, l'auteur s'est livré à un travail de recherche très curieux CHOIS

répondent victorieusement aux objections faite ccultisme par des auteurs peu au courant de la question. dition ésotérique dans ses grandes lignes à -Ces citations très nombreuses prouvent l'immuabilité de la tra-

par les précédents ouvrages du même auteur. Souhaitons à la nouvelle œuvre de Papus tout le succès obtenu